



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ NANCY 2

ÉCOLE DOCTORALE « LANGAGES, TEMPS, SOCIÉTÉS »

U. F. R. DE LETTRES

LES LIVRES DE DIALOGUE DE GUILLAUME APOLLINAIRE,
UN MOMENT DANS L'HISTOIRE DU LIVRE

VOLUME III - ANNEXES

Par Stéphanie DÉPOISSE

Thèse de Doctorat de Lettres modernes

dirigée par le Professeur Pierre GILLE

Soutenue le 12 mars 2009

Jury composé de :

Mme Lise SABOURIN, Professeur à l'Université Nancy 2

M. Pierre CAIZERGUES, Professeur à l'Université Montpellier III – Paul Valéry

M. Daniel DELBREIL, Professeur à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle

M. Pierre GILLE, Professeur à l'Université Nancy 2

M. Yves PEYRÉ, Directeur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris

SOMMAIRE

<i>L'ENCHANTEUR POURRISSANT - LES PLANCHES</i>	IV
LES PLANCHES HORS-TEXTE	IV
PLANCHE IN-TEXTE.....	XVI
LES ORNEMENTS.....	XVII
MISE EN PAGE DU PREMIER CHAPITRE.....	XXII
MISE EN PAGE DE LA FIN DE CHAPITRE POUR « ONIROCRITIQUE ».....	XXIII
<i>L'ENCHANTEUR POURRISSANT - LES DOCUMENTS</i>	XXIV
BULLETIN DE SOUSCRIPTION	XXIV
ANDRÉ DERAÏN - LES PETITS BOIS DE 1906	XXV
<i>LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE - LES PLANCHES</i>	XXIX
LES PLANCHES HORS-TEXTE	XXIX
LES PLANCHES IN-TEXTE.....	XXXIII
<i>LES ANIMAUX TERRESTRES</i>	XXXIII
<i>LES INSECTES</i>	XXXVIII
<i>LES POISSONS</i>	XL
<i>LES OISEAUX</i>	XLIII
LES ORNEMENTS.....	XLVI
<i>LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE - LES DOCUMENTS</i>	XLVIII
BULLETIN DE SOUSCRIPTION	XLVIII
PABLO PICASSO - ESQUISSES POUR LE PROJET D'ILLUSTRATION DE <i>LA MARCHANDE DE QUATRE SAISONS OU LE BESTIAIRE MONDAIN</i>	XLIX
LETTRE DU 29 AOÛT 1910 DE GUILLAUME APOLLINAIRE À RAOUL DUFY	LI
LES VARIANTES DU <i>BESTIAIRE</i>	LIII
LES POÈMES ET LES PLANCHES ÉCARTÉS DU <i>BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE</i>	LIV
<i>VITAM IMPENDERE AMORI - LES DESSINS</i>	LVI
PREMIÈRE SÉRIE	LVI
DEUXIÈME SÉRIE.....	LX
<i>VITAM IMPENDERE AMORI - LES DOCUMENTS</i>	LXIV
EXTRAITS DE <i>VITA VIXIT</i> SUITE ET FIN DE <i>VITAM IMPENDERE AMORI</i>	LXIV
<i>EXTRAITS DU TEXTE DE LA CONFÉRENCE « L'ESPRIT NOUVEAU ET LES POÈTES »</i>	LXVII
<i>LA GRAVURE SUR BOIS DE FIL - LA GRAVURE SUR BOIS DE BOUT</i>	LXXI
<i>LES QUATRE PRINCIPAUX PROCÉDÉS DE GRAVURE SUR CUIVRE</i>	LXXIII
<i>GLOSSAIRE</i>	LXXIV
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	LXXIX
OUVRAGES GÉNÉRAUX.....	LXXIX
<i>LES LETTRES : littérature, poésie, essais</i>	LXXIX
<i>LES ARTS : biographies, essais, critiques, mouvements</i>	LXXXII
<i>et témoignages</i>	LXXXII
<i>LES LETTRES ET LES ARTS</i>	LXXXV
<i>LE LIVRE : son histoire, son illustration, ses techniques d'illustration</i>	LXXXVI

GUILLAUME APOLLINAIRE	XC
<i>CORPUS ILLUSTRÉ ÉTUDIÉ</i>	XC
<i>ÉDITIONS POSTHUMES</i>	XC
<i>ÉCRITS INTIMES</i>	XCII
<i>BIOGRAPHIES</i>	XCII
<i>OUVRAGES, CATALOGUES D'EXPOSITION ET ARTICLES CRITIQUES</i>	XCIII
LES LIVRES DE DIALOGUE	XCVI
<i>L'ENCHANTEUR POURRISSANT</i>	XCVI
<i>LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE</i>	XCVII
<i>VITAM IMPENDERE AMORI</i>	XCIX
ASSOCIATIONS ET SITES UTILES	C

L'ENCHANTEUR

POURRISSANT

~

Guillaume Apollinaire

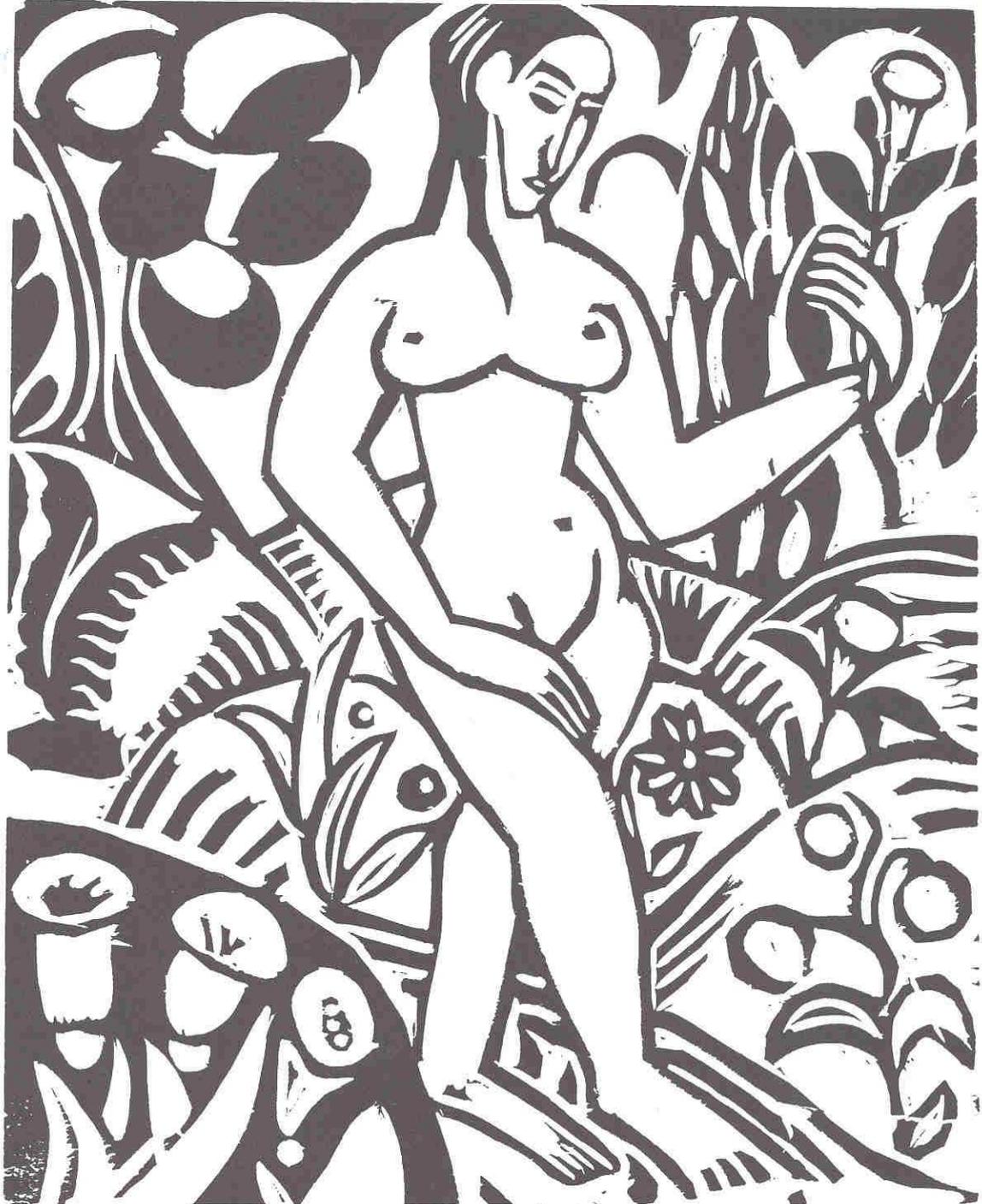
André Derain

L'ENCHANTEUR POURRISSANT - LES PLANCHES

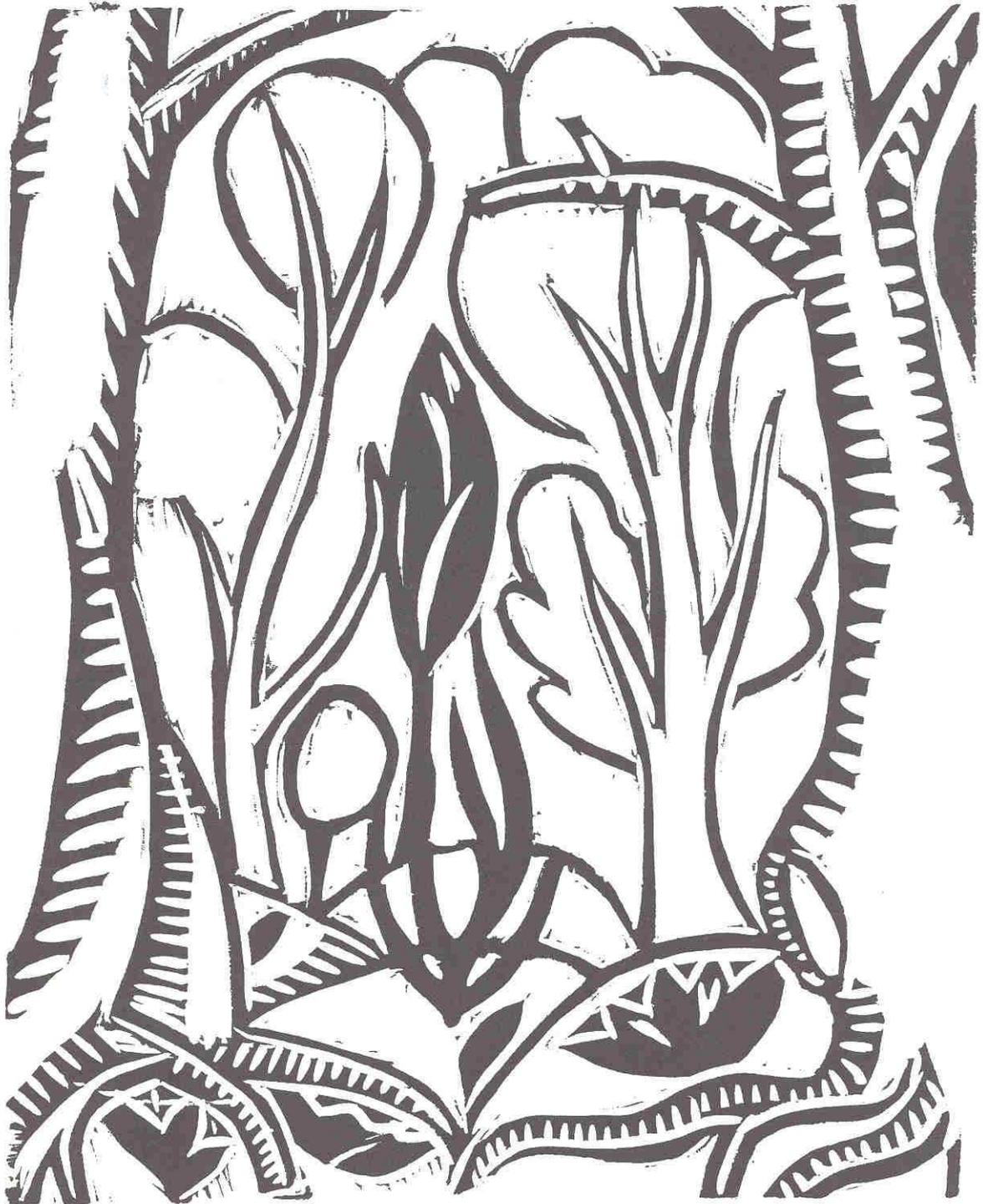
LES PLANCHES HORS-TEXTE



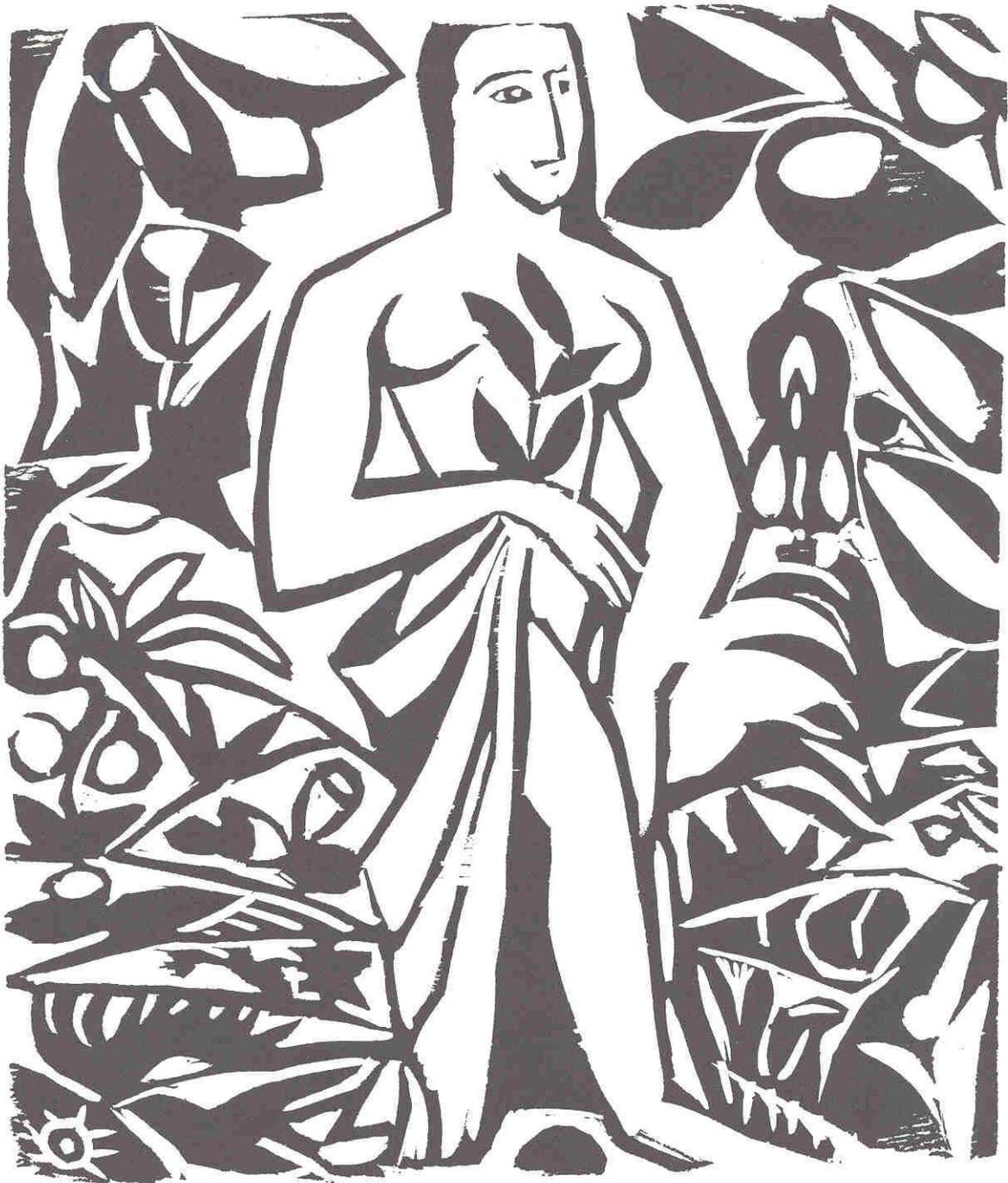
A. Derain. Première planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Deuxième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Troisième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Quatrième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Cinquième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Sixième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Septième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Huitième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Neuvième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909



A. Derain. Dixième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Onzième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, « Onirocritique », 1909



A. Derain. Douzième planche hors-texte pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.

PLANCHE IN-TEXTE

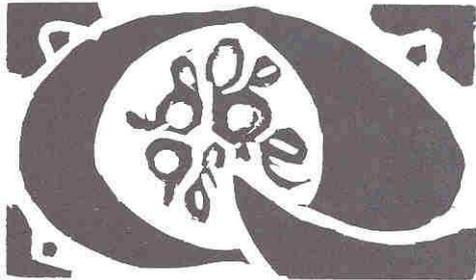


A. Derain. Planche in-texte du chapitre V pour *L'Enchanteur pourrissant*, 1909

LES ORNEMENTS



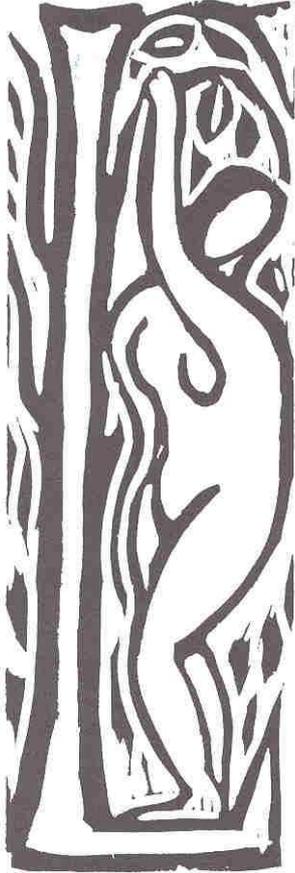
A. Derain. Vignette pour les éditions Kahnweiler, 1909.



A. Derain. Lettrine chapitre I,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.

A. Derain. Lettrine chapitre II,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.





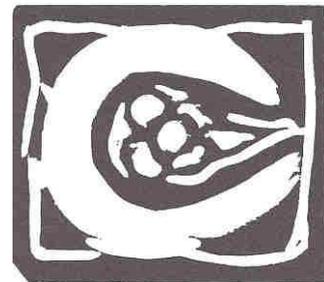
A. Derain. Lettrine chapitre III,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



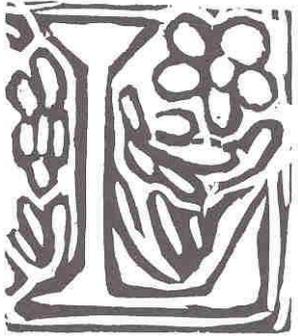
A. Derain. Lettrine chapitre IV,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



A. Derain. Lettrine chapitre VI,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



A. Derain. Lettrine chapitre V,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



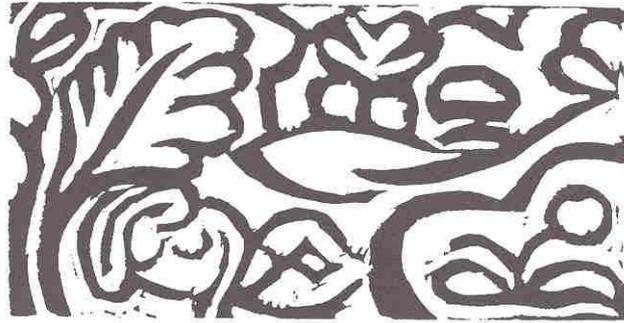
A. Derain. Lettrine du colophon,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



A. Derain. Cul-de-lampe chapitre I,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



A. Derain. Cul-de-lampe chapitre II, *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Cul-de-lampe chapitre III,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.

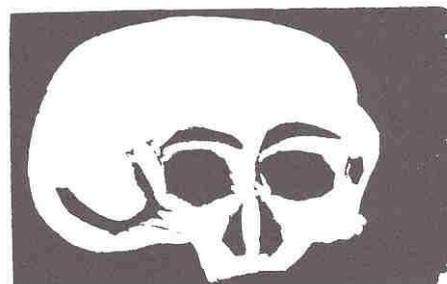


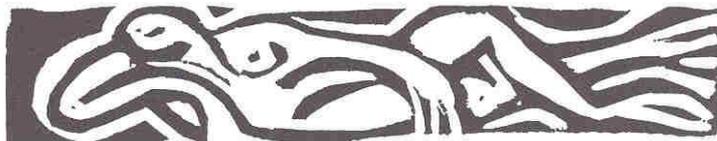
A. Derain. Cul-de-lampe chapitre IV,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.



A. Derain. Cul-de-lampe chapitre V,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.

A. Derain. Cul-de-lampe chapitre VI,
L'Enchanteur pourrissant, 1909.





A. Derain. Cul-de-lampe de
« Onirocritique », *L'Enchanteur
pourrissant*, 1909.



A. Derain. Bandeau décoratif chapitre I, *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.

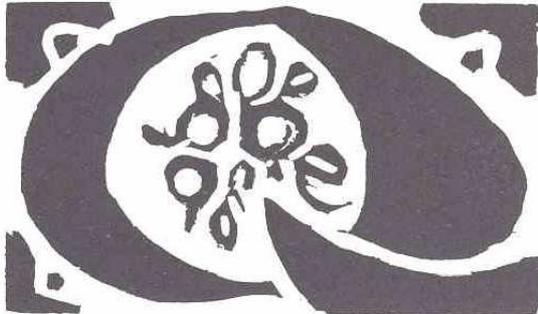


A. Derain. Bandeau décoratif chapitre VI, *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.



A. Derain. Bandeau titre « Onirocritique », *L'Enchanteur pourrissant*, 1909.

MISE EN PAGE DU PREMIER CHAPITRE



« Que deviendra mon cœur
parmi ceux qui s'entraiment ?
Il y eut jadis une demoiselle
de grande beauté, fille d'un
pauvre vavasseur. La demoiselle
était en âge de se marier,
mais elle disait à son père

et à sa mère qu'ils ne la mariassent pas et qu'elle était décidée à ne jamais voir d'homme, car son cœur ne le pourrait souffrir ni endurer. Le père et la mère essayèrent de la faire revenir sur sa décision, mais ils ne le purent en aucune manière. Elle leur dit que, si on la forçait à voir un homme, elle en mourrait aussitôt ou irait hors de son sens; et sa mère lui ayant demandé privément, comme mère, si elle voulait toujours d'homme s'abstenir, elle répondit que non et que même, si elle pouvait avoir compagnie d'un homme qu'elle ne vît point, elle l'aimerait extrêmement. Le vavasseur et sa femme, qui n'avaient pas d'autre enfant qu'elle, et qui l'aimaient comme on doit aimer son seul enfant, ne voulurent pas risquer de la perdre. Ils souffrirent et attendirent, espérant qu'elle changerait d'avis. Au bout de quelque temps, le père mourut et,

G. Apollinaire et A. Derain. Première page de *L'Enchanteur pourrissant*.
Reproduction d'après le fac-similé paru aux éditions L. C. L.

MISE EN PAGE DE LA FIN DE CHAPITRE POUR « ONIROCRITIQUE »

fleur en sa saison. Le soleil n'est pas plus libre qu'un fruit mûr. Un troupeau d'arbres broulait les étoiles invisibles et l'aurore donnait la main à la tempête. Dans les myrtaies, on subissait l'influence de l'ombre. Tout un peuple entassé dans un pressoir saignait en chantant. Des hommes naquirent de la liqueur qui coulait du pressoir. Ils brandissaient d'autres fleuves qui s'entrechoquaient avec un bruit argentin. Les ombres sortirent des myrtaies et s'en allèrent dans les jardinets qu'arrosait un surgeon d'yeux d'hommes et de bêtes. Le plus beau des hommes me prit à la gorge, mais je parvins à le terrasser. A genoux, il me montra les dents. Je les touchait; il en sortit des sons qui se changèrent en serpents de la couleur des châtaignes et leur langue s'appelait Sainte-Fabeau. Ils déterrèrent une racine transparente et en mangèrent. Elle était de la grosseur d'une rave. Et mon fleuve au repos les surbaigna sans les noyer. Le ciel était plein de fèces et d'oignons. Je maudissais les astres indignes dont la clarté coulait sur la terre. Nulle créature vivante n'apparaissait plus. Mais des chants s'élevaient de toutes parts. Je visitai des villes vides et des chaumières abandonnées. Je ramassai les couronnes de tous les rois et en fis le ministre immobile du monde loquace. Des vaisseaux d'or, sans matelots, passaient à l'horizon. Des ombres gigantesques se profilaient sur les voiles lointaines. Plusieurs siècles me séparaient de ces ombres. Je me désespérai. Mais,

j'avais la conscience des éternités différentes de l'homme et de la femme.

Des ombres dissemblables assombrissaient de leur amour l'écarlate

des voilures, tandis que mes yeux se multipliaient

dans les fleuves, dans les villes et dans

la neige des montagnes.

G. Apollinaire. *L'Enchanteur pourrissant*. Mise en page de la fin de « Onirocritique ».
Reproduction d'après le fac-similé paru aux éditions L. C. L.

L'ENCHANTEUR POURRISSANT - LES DOCUMENTS

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

« Plein d'idées toutes neuves et saisissantes dont l'affabulation philosophique n'a d'analogue dans aucune littérature, *L'Enchanteur pourrissant* de Guillaume Apollinaire est un des livres les plus mystérieux et les plus lyriques de la nouvelle génération littéraire.

Cette œuvre, dont les racines s'étendent très loin, jusqu'aux profondeurs celtiques de nos traditions, a trouvé dans André Derain son illustrateur.

Le plus précis réformateur de l'esthétique plastique a gravé sur le bois des images, des lettrines et des ornements qui font de ce livre une pure merveille artistique.

Intimement lié à l'invention de l'imprimerie, la gravure sur bois est celle dont le style se marie le plus heureusement à l'aspect d'un feuillet imprimé, mais sa tradition typographique s'est vite perdue pour se confondre en quelque sorte, depuis le XIX^e siècle, avec celle de la gravure sur métal.

Rappelons que le premier ouvrage imprimé en caractères mobiles et illustré de gravures sur bois était intitulé : *Lettres d'indulgences* et date de 1454.

On connaît peu de livres où l'accord des génies de l'auteur et de l'artiste apparaisse mieux que dans *L'Enchanteur pourrissant*. Cette harmonie, qui a fait en grande partie le prix de la fameuse édition aldine du *Songe de Poliphile*, les bibliophiles n'ont pu la constater que trop rarement.

Le goût des belles éditions paraît revenir. L'éditeur bibliophile Henry Kahnweiler offre aujourd'hui aux amateurs d'art et de lettres un livre, qui réunit à l'attrait littéraire et artistique celui d'une typographie que l'on s'est efforcé de rendre irréprochable. »

ANDRÉ DERAÏN - LES PETITS BOIS DE 1906



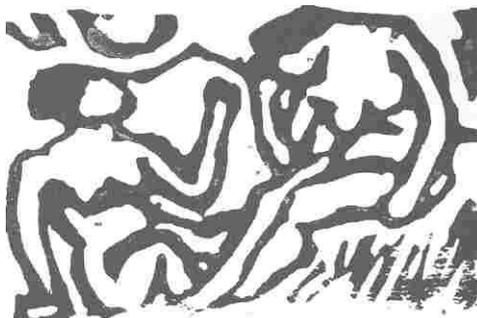
Couple enlacé.
Vers 1906.
Bois, 16 x 7,5 cm.
Musée d'Art moderne,
Villeneuve d'Ascq.



Tête de femme.
Avant 1908.
Bois, 17,8 x 7,3 cm.
Coll. part.



Nu aux bras levés.
Vers 1906
Bois, 20 x 8 cm.
Musée d'Art moderne,
Villeneuve d'Ascq.



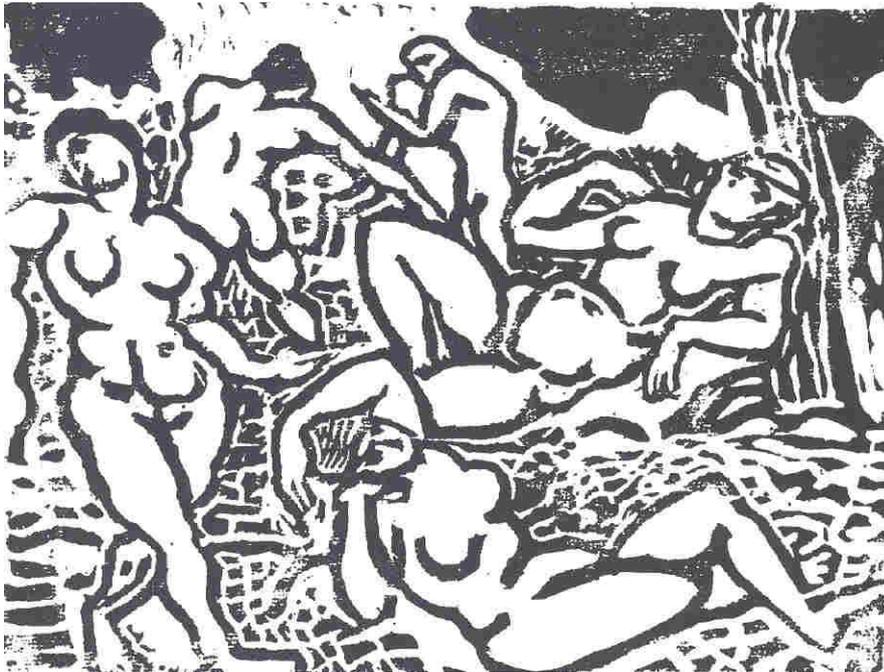
Deux nus. Vers 1906.
22 x 26 cm. Coll. part.



Tête. Vers 1906.
7 x 9 cm.
Musée d'Art moderne,
Villeneuve d'Ascq.



Ébats de femmes nues.
Vers 1906.
Bois, 7,7 x 31 cm. Coll. part.



Nus dans un paysage, cinq personnages.
Vers 1906.
Bois, 21 x 26, 8 cm. Coll. part.



Nus couchés au bord de l'eau.
Vers 1906, xylographie sur papier,
32,2 x 51 cm.
Musée d'Art moderne, Villeneuve d'Ascq.



Nus au repos. Vers 1906.
Bois, 7,5 x 3,2 cm.
Musée d'Art moderne, Villeneuve d'Ascq.



Nu agenouillé.
Vers 1906.
Bois, 11 x 7,5 cm.
Musée d'Art moderne, Villeneuve d'Ascq.



Femme nue assise, tête appuyée sur la main droite.
Vers 1906. Bois, 12 x 7 cm.
Coll. part.

LE BESTIAIRE OU
CORTÈGE D'ORPHÉE

~

Guillaume Apollinaire

Raoul Dufy

LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE - LES PLANCHES

LES PLANCHES HORS-TEXTE

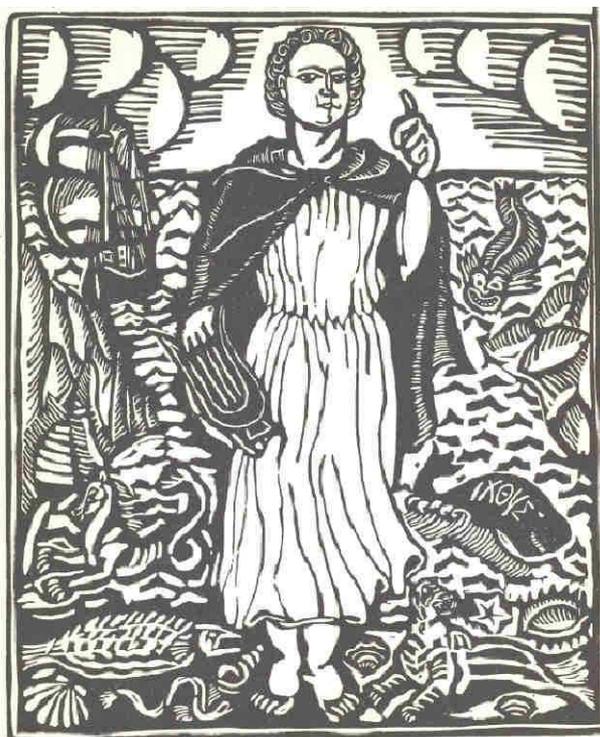


R. Dufy. « Orphée », hors-texte I, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

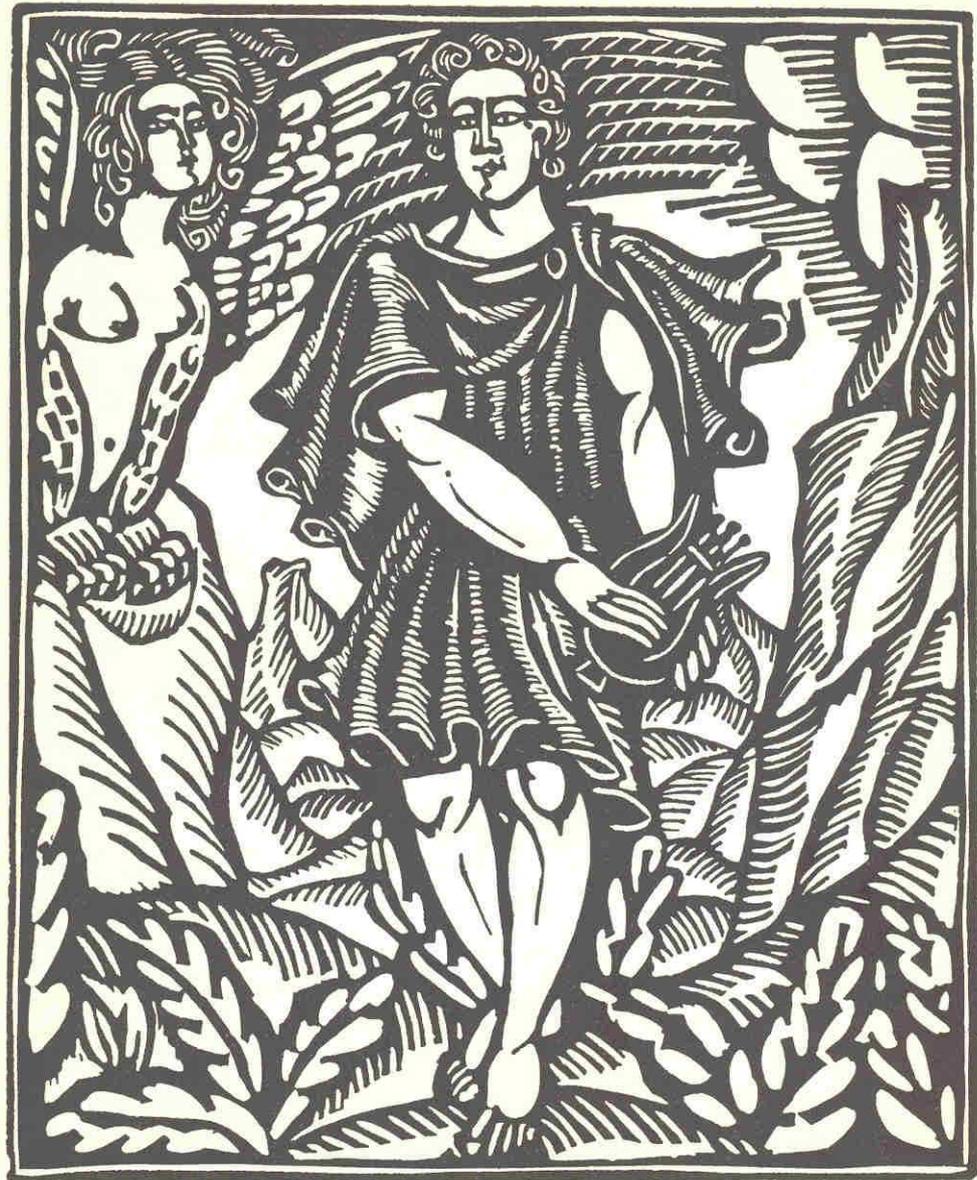


R. Dufy. « Orphée », hors-texte II, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

R. Dufy. « Orphée », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.



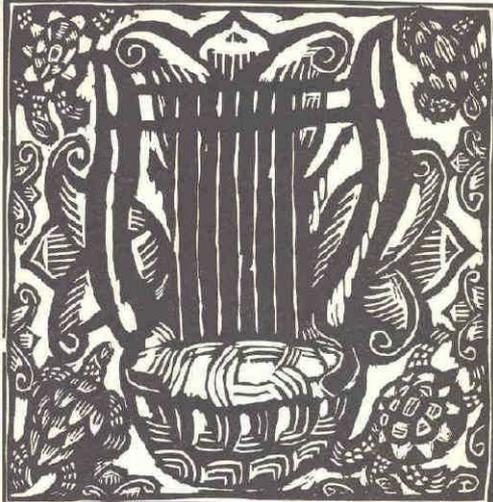
R. Dufy. « Orphée », hors-texte III, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



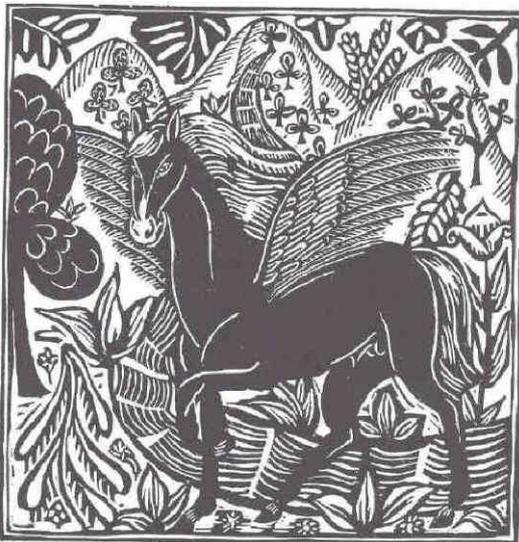
R. Dufy. « Orphée », hors-texte IV, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

LES PLANCHES IN-TEXTE

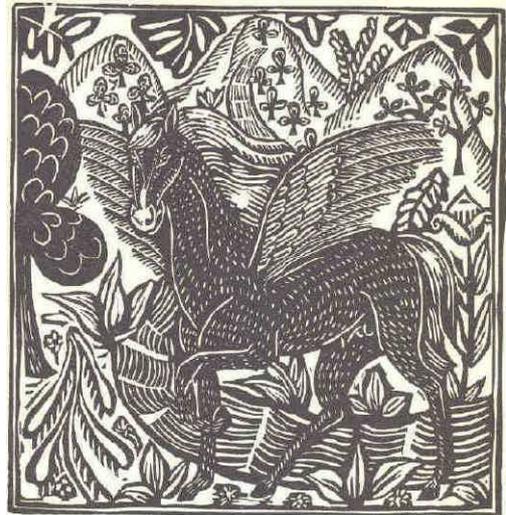
LES ANIMAUX TERRESTRES



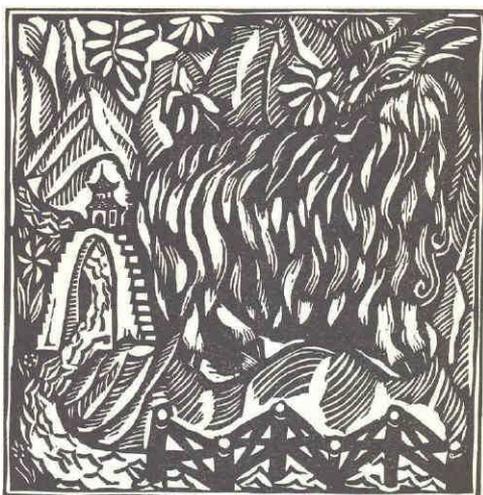
R. Dufy. « La Tortue », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « Le Cheval », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux

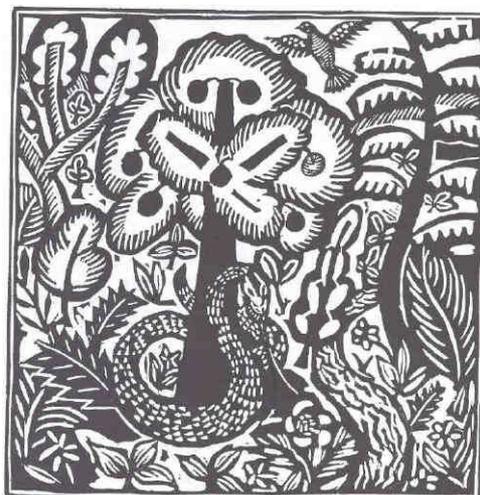


R. Dufy. « Le Cheval », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

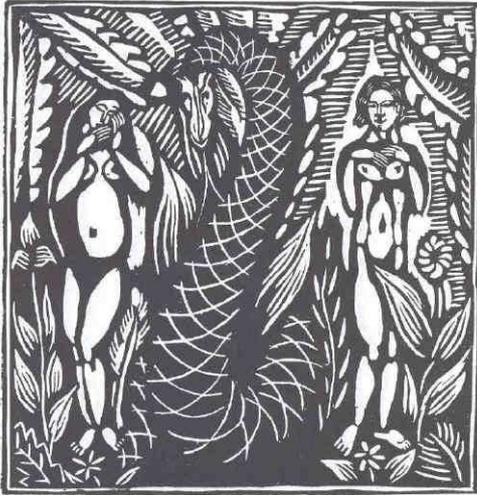


R. Dufy. « La Chèvre du Thibet », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

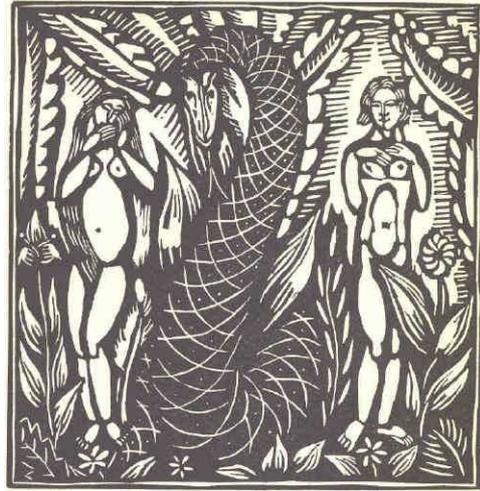
R. Dufy. « Le Serpent », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.



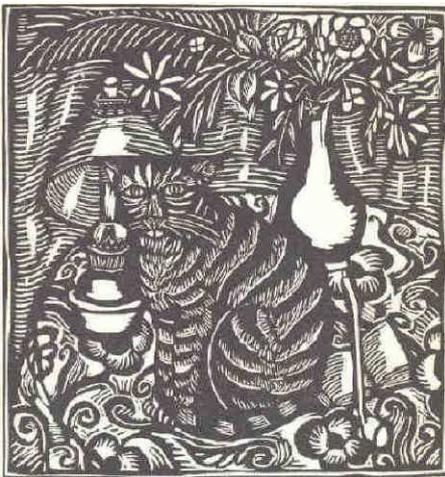
R. Dufy. « Le Serpent », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. « Le Serpent », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

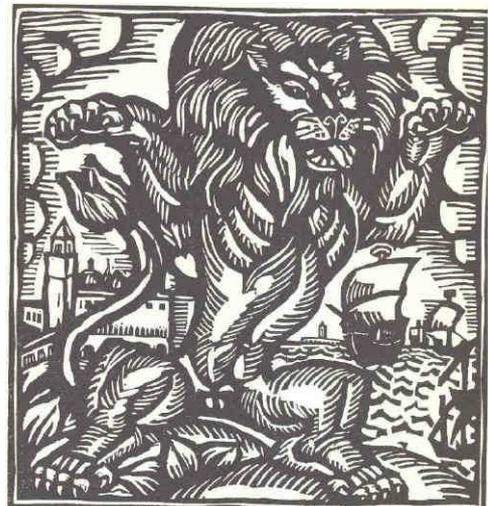


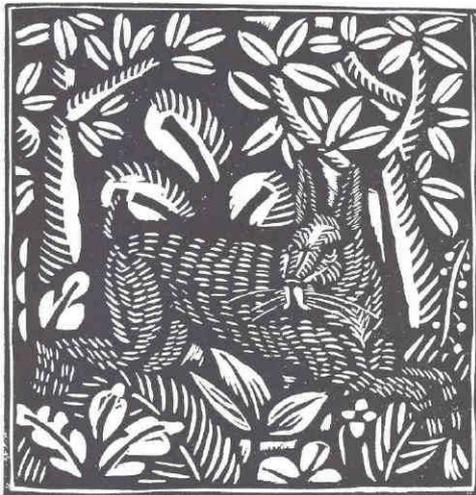
R. Dufy. « Le Serpent », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



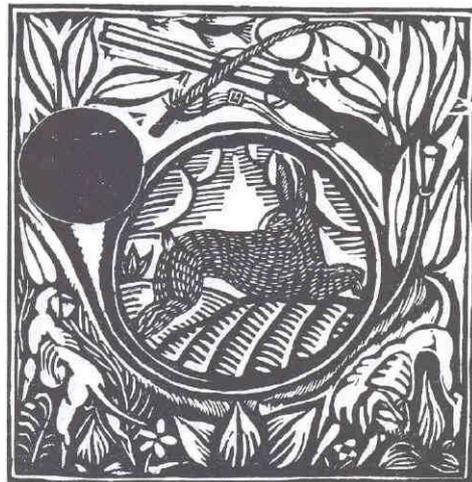
R. Dufy. « Le Chat », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

R. Dufy. « Le Lion », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



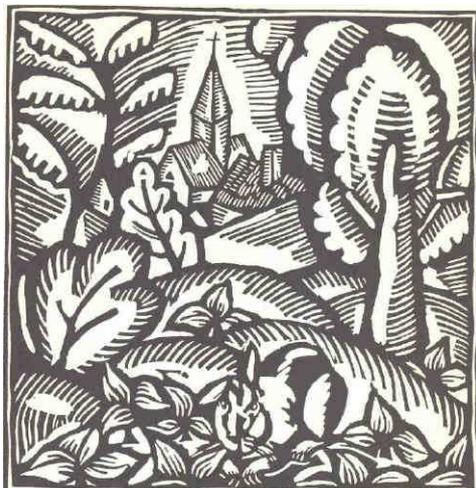
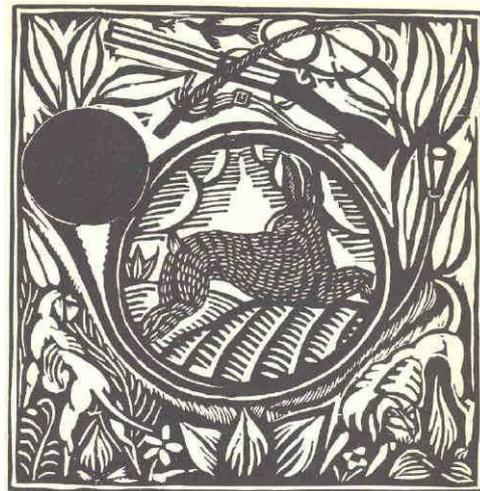


R. Dufy. « Le Lièvre », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

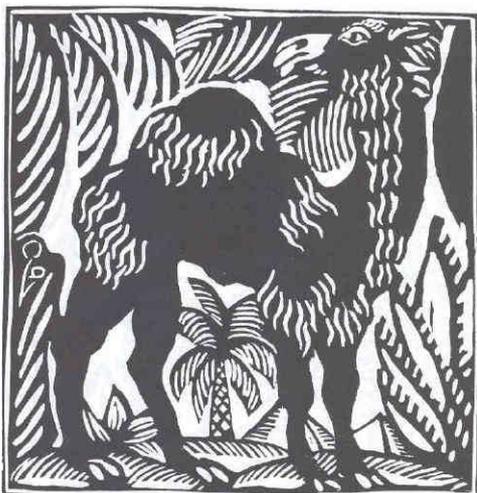


R. Dufy. « Le Lièvre », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

R. Dufy. « Le Lièvre », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

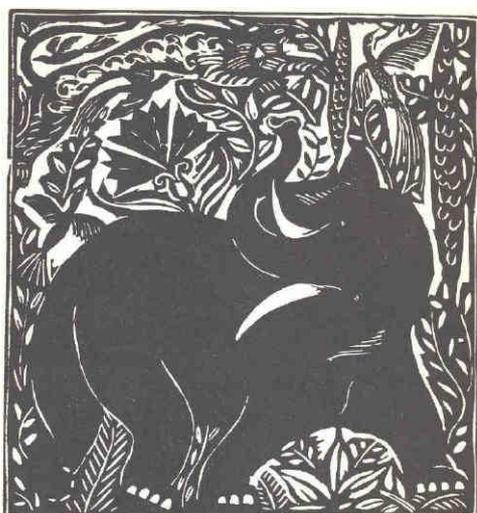
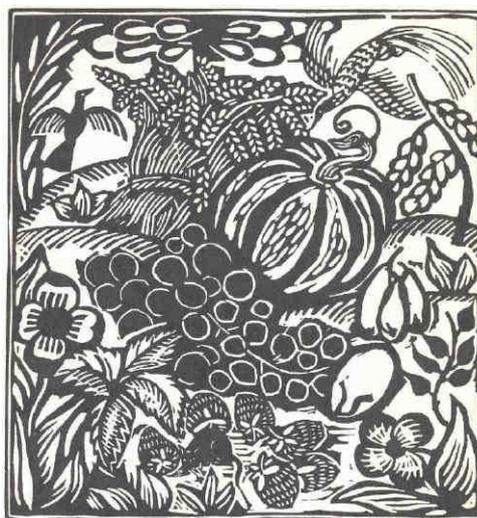


R. Dufy. « Le Lapin », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



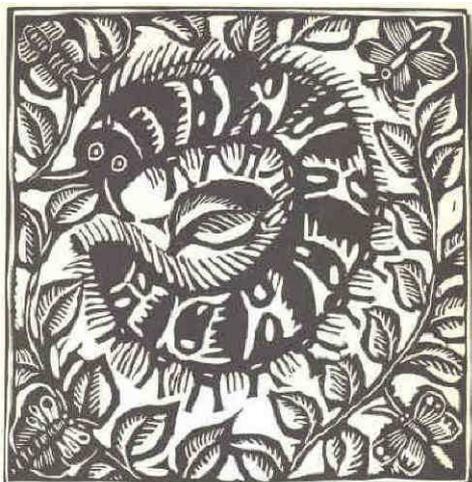
R. Dufy. « Le Dromadaire », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911

R. Dufy. « La Souris », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « L'Éléphant », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

LES INSECTES

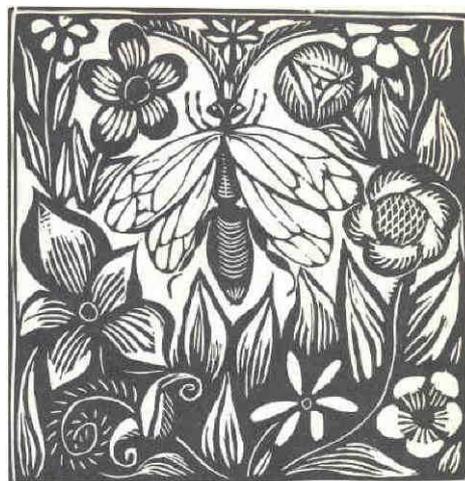


R. Dufy. « La Chenille », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

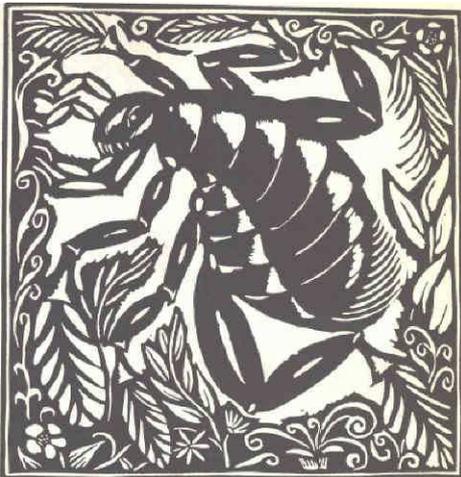
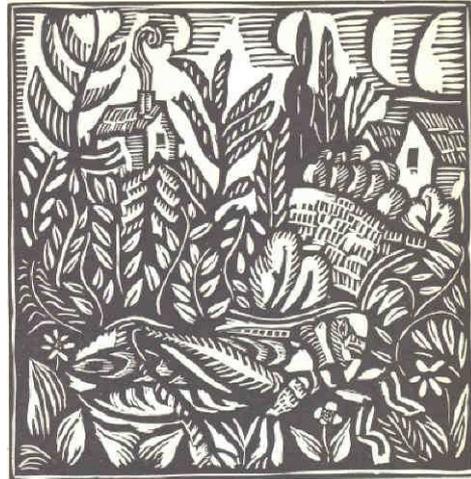
R. Dufy. « La Mouche », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. « La Mouche », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

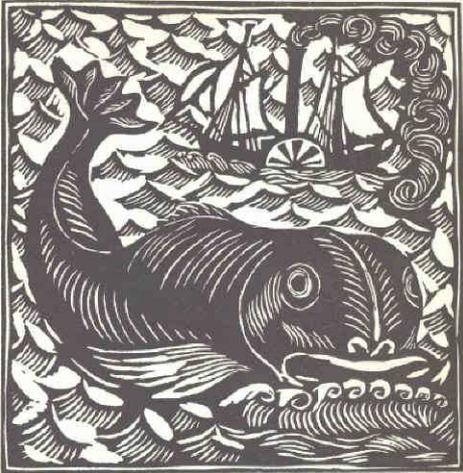


R. Dufy. « La Sauterelle », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « La Puce », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

LES POISSONS

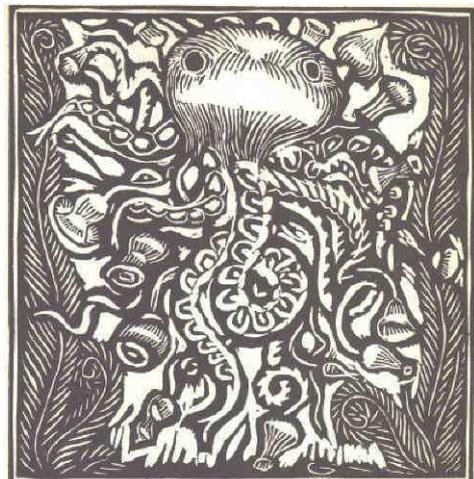


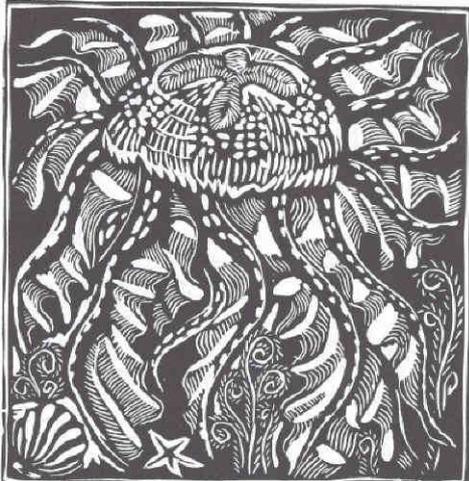
R. Dufy. « Le Dauphin », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « Le Poulpe », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

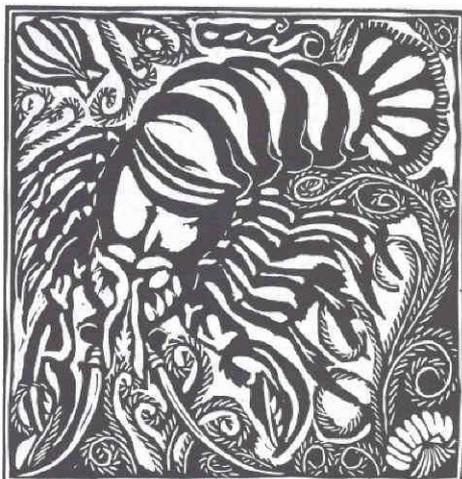
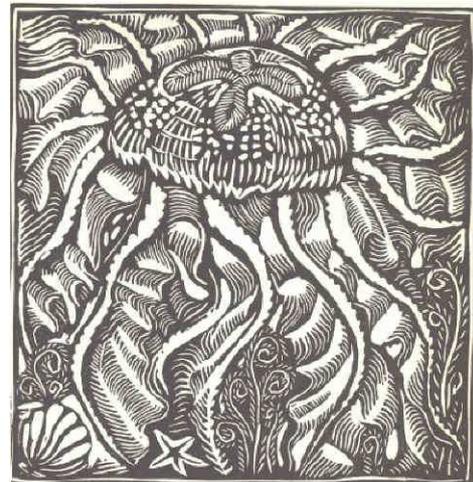
R. Dufy. « Le Poulpe », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.





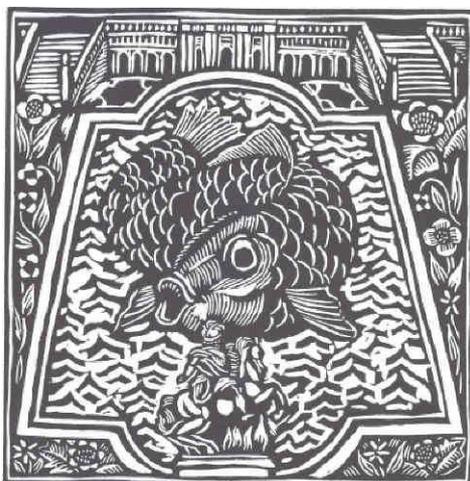
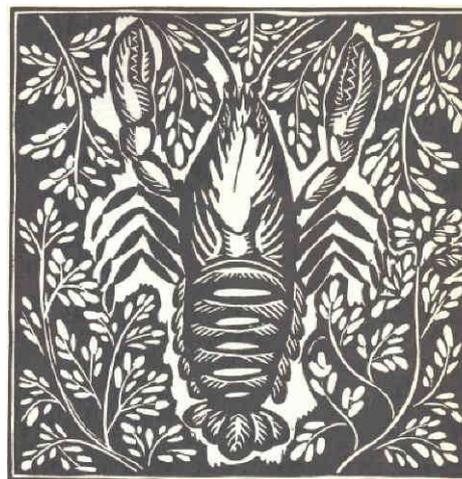
R. Dufy. « La Méduse », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

R. Dufy. « La Méduse », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

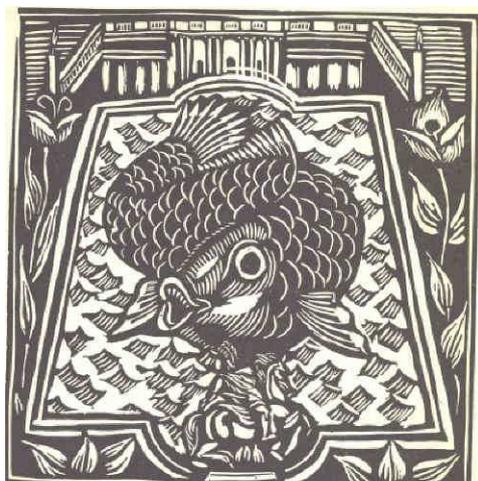


R. Dufy. « L'Écrevisse », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

R. Dufy. « L'Écrevisse », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

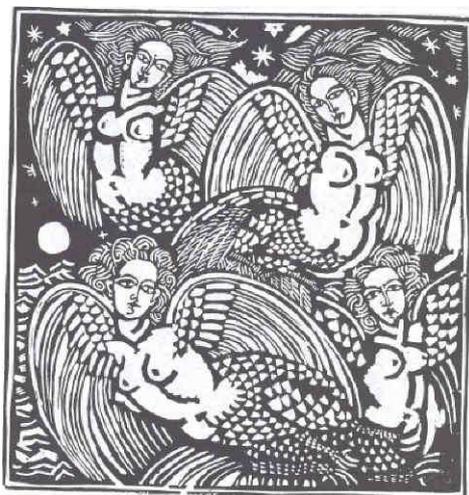


R. Dufy. « La Carpe », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.



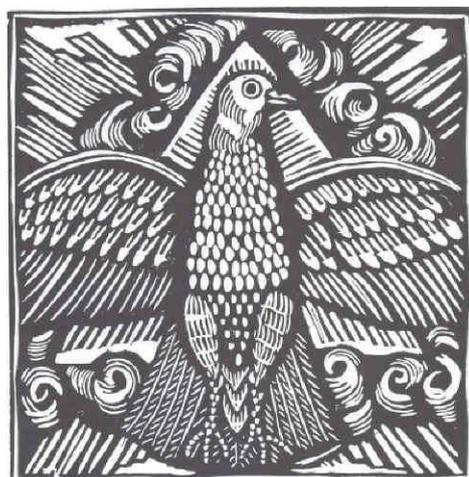
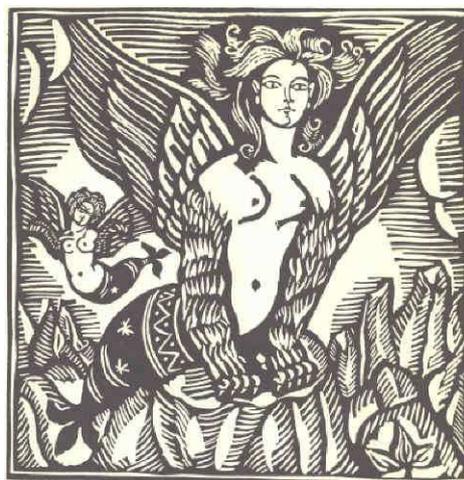
R. Dufy. « La Carpe », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

LES OISEAUX

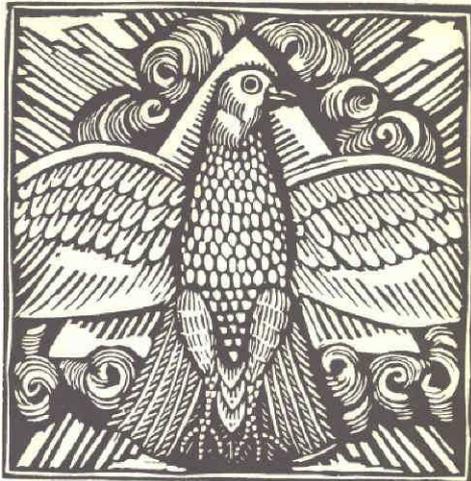


R. Dufy. « Les Sirènes », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

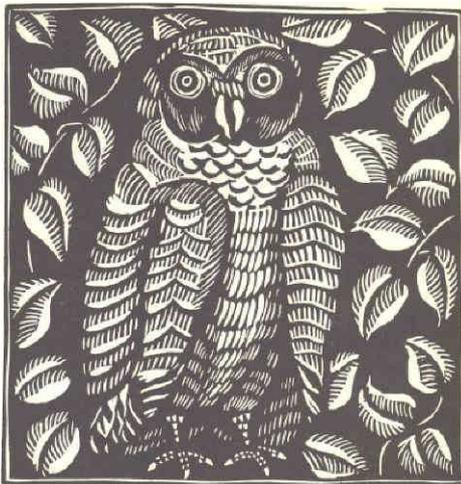
R. Dufy. « Les Sirènes », *Le Bestiaire ou le Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « La Colombe », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.

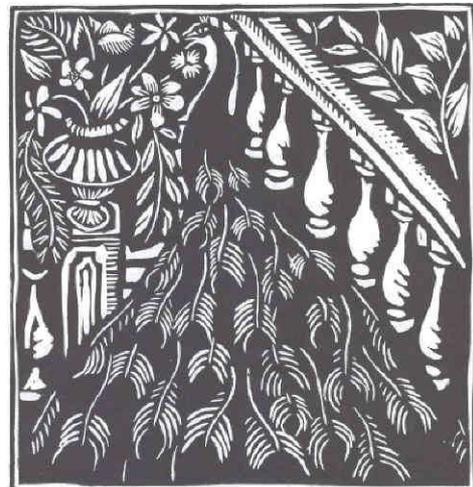


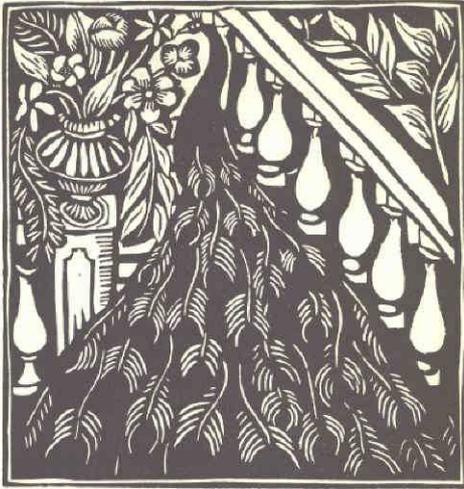
R. Dufy. « La Colombe », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « Le Hibou », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

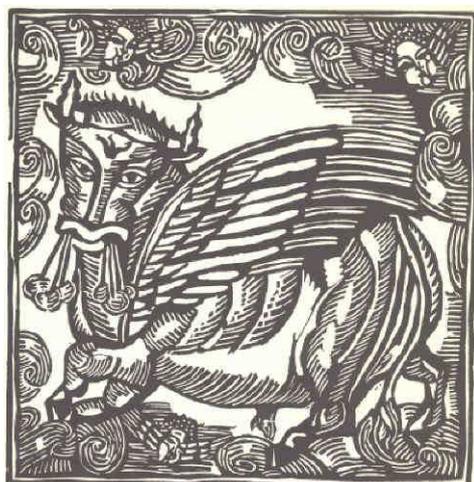
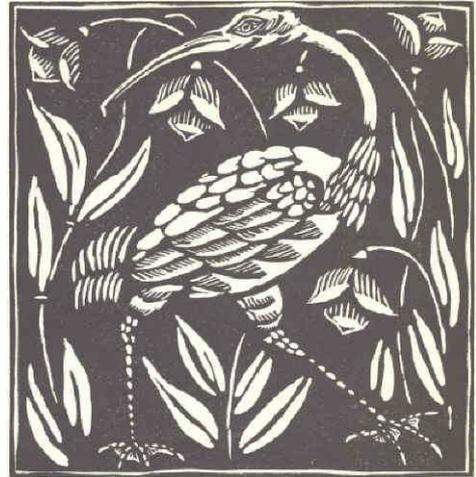
R. Dufy. « Le Paon », planche écartée de l'édition originale. Reproduction d'après le recueil paru aux éditions des Fermiers Généraux.





R. Dufy. « Le Paon », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

R. Dufy. « Ibis », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.



R. Dufy. « Le Bœuf », *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, 1911.

LES ORNEMENTS

R. Dufy.
Vignette des éditions Deplanche, 1911.
Reproduction d'après le recueil paru aux
éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. Lettrine « Orphée » I,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.
Reproduction d'après le recueil paru aux
éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. Lettrine « Orphée » II,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.
Reproduction d'après le recueil paru aux
éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. Lettrine « Orphée » III,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.
Reproduction d'après le recueil paru aux
éditions des Fermiers Généraux.



R. Dufy. Lettrine « Orphée » IV,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.
Reproduction d'après le recueil paru aux éditions
des Fermiers Généraux.



R. Dufy. Bandeau décoratif des « Notes »,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.



R. Dufy. Cul-de-lampe des « Notes »,
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, 1911.

LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE - LES DOCUMENTS

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

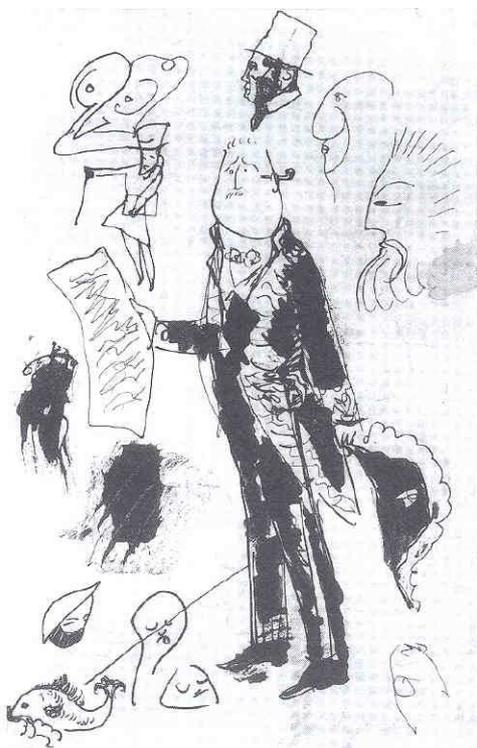
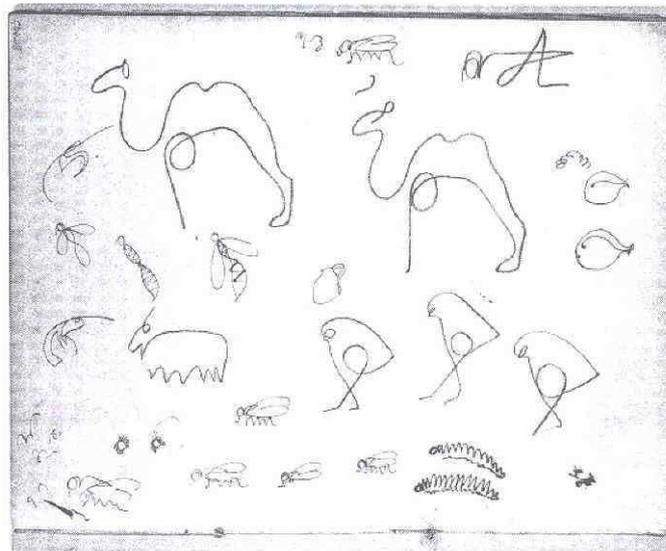
« Les sobres poèmes dont se comporte le *Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, de Guillaume Apollinaire, forment une des œuvres poétiques les plus variées, les plus séduisantes et les plus achevées de la nouvelle génération lyrique. Ce recueil, très moderne par le sentiment, se lie étroitement par l'inspiration aux ouvrages de la plus haute culture humaniste. Le même esprit qui inspira le poète anima l'illustrateur, Raoul Dufy, qui est, comme on sait, un des plus originaux et des plus habiles réformateurs des arts dont s'honore la France actuelle.

L'impression sur les presses à bras est une opération fort lente et qui exige beaucoup de soins. Elle seule donne des résultats parfaits. Les bibliophiles amateurs des lettres et des arts sauront gré à l'éditeur Deplanche de leur offrir un livre dont la belle exécution typographique leur est garantie par la renommée de la maison Gauthier-Villars.

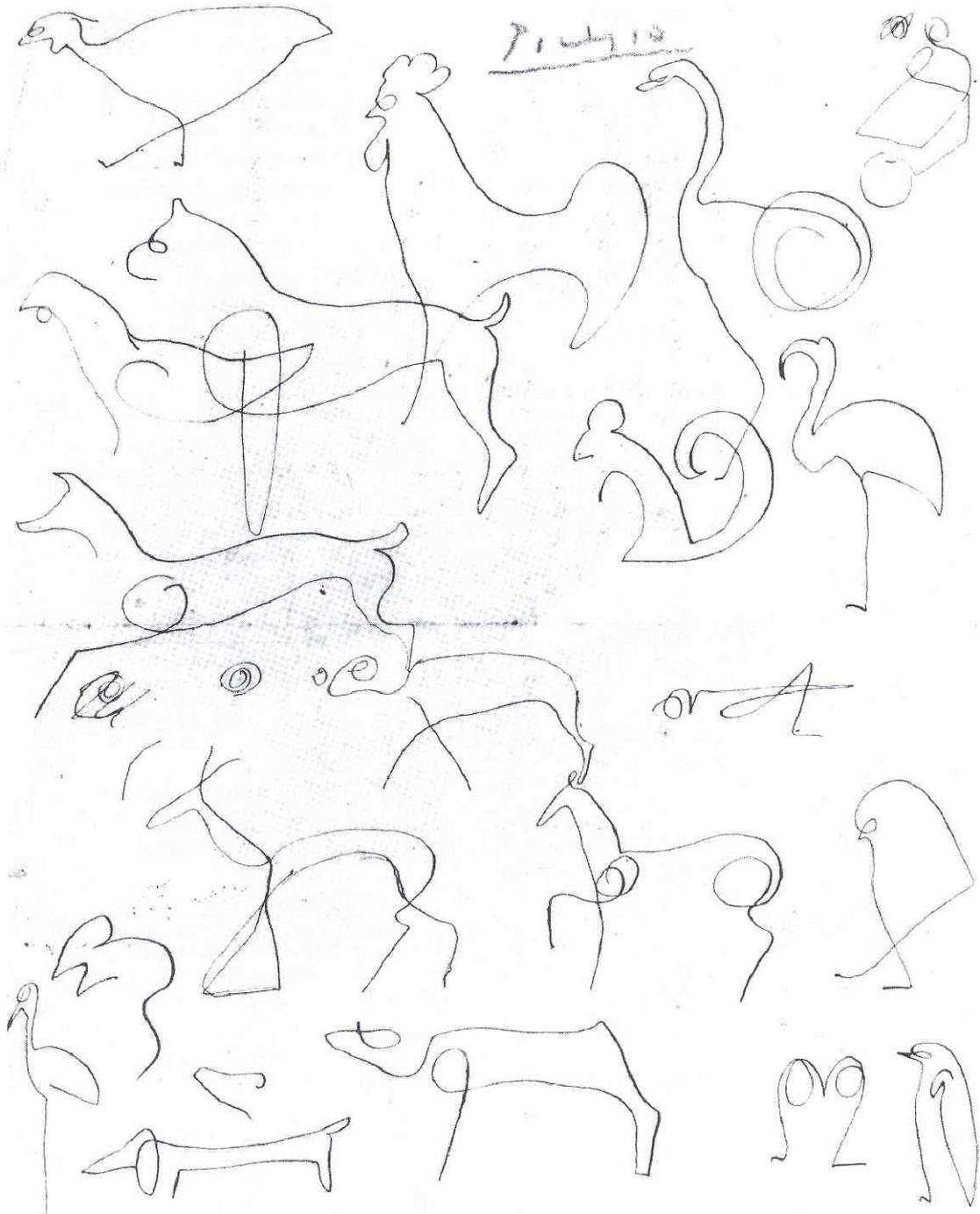
Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée sera digne d'être regardé comme un des plus beaux et des plus rares livres de notre époque. »

PABLO PICASSO - ESQUISSES POUR LE PROJET D'ILLUSTRATION DE LA
MARCHANDE DE QUATRE SAISONS OU LE BESTIAIRE MONDAIN

Picasso. Esquisses pour *La Marchande des quatre saisons*, 1907. Encre sur papier, Musée Picasso. Reproduit d'après l'édition de P. Read, *Picasso et Apollinaire*, p. 65



Picasso. *Portrait-charge de Guillaume Apollinaire en académicien*, 1905. Encre sur papier, ancienne collection Apollinaire. Reproduit d'après l'édition de P. Read, *Picasso et Apollinaire*, p. 39



Picasso. Esquisses pour *La Marchande des quatre saisons*, 1907. Encre sur papier, Musée Picasso. Reproduit d'après l'édition de P. Caizergues et H. Seckel, *Picasso / Apollinaire. Correspondance*, p. 79

LETTRE DU 29 AOÛT 1910 DE GUILLAUME APOLLINAIRE À RAOUL DUFY

« Mon cher ami,

29 août 1910.

J'ai reçu votre lettre et je ne vous ai pas répondu de suite à cause de mes poissons qui n'étaient pas encore terminés. Tout est fini maintenant et les notes aussi que je crois fort sensées. Voici pour votre règle la table complète des animaux et des orphées soit des 30 poèmes selon l'ordre dans lequel ils se trouveront.

1 *L'orphée* (vous l'avez)

2 *La tortue* (vous l'avez)

3 *Le cheval* (id) Il faut remarquer qu'ici il s'agit de Pégase ou de la poésie même, et Cheval peut être assez orné.

4 *La chèvre du Thibet* (vous l'avez)

5 *Le serpent*. Ce quatrain que vous ne connaissez pas remplace le *Condor* que vous avez et qui est supprimé parce que trop libre. Voici le nouveau quatrain :

[...]

6 *Le chat* (vous l'avez)

7 *Le lion* (vous l'avez)

8 *Le lièvre* (idem)

9 *Le lapin* (vous l'avez)

10 *Le dromadaire* (idem)

11 *La souris* (idem)

12 *L'éléphant* (idem)

13 *L'orphée* (idem)

14 *La chenille* (idem)

15 *La mouche* (idem)

16 *La puce* (idem)

17 *La sauterelle* (idem)

18 *L'orphée*. Vous l'avez lu mais vous ne l'avez pas, c'est celui qui annonce les poissons ; voici le quatrain :

[...]

19 *Le dauphin*. Voici ce quatrain :

[...]

20 *Le poulpe*. Voici ce quatrain :

[...]

21 *La méduse*. Voici ce quatrain :

[...]

22 *L'écrevisse*. Voici ce quatrain :

[...]

23 *La carpe*. Voici ce quatrain :

Carpes, que vous vivez longtemps
Dans vos viviers, dans vos étangs !
Est-ce que la mort vous oublie,
Poissons de la mélancolie ?

24 *L'orphée* (vous l'avez)

25 *Les sirènes* (idem)

26 *La colombe* (idem)

27 *Le paon*. Je vous rappelle ce quatrain :

L'image doit donc représenter un paon vu par-derrière et laissant traîner sa queue, vous pouvez au second plan en mettre un, rouant si vous voulez, mais il en faut un, le principal, qui ait la queue traînante.

28 *Le hibou* (vous l'avez)

29 *Ibis* (idem)

30 *Le bœuf* (idem)

Voilà donc le tout complet, quand reviendrez-vous à Paris ? Je suis certain qu'avec votre art que vous possédez bien et votre culture un idéal vous transportera et que le résultat de votre travail sera merveilleux.

Je vous embrasse fraternellement.

Guillaume Apollinaire

P. S. Pour marque de notre éditeur j'ai trouvé ceci : *un Δ traversé par une licorne avec la devise : – J'émerveille.*

[Dessin de la marque de l'éditeur de la main d'Apollinaire]

Ou autrement, enfin quelque chose comme ça. Le Δ signifie le delta du Nil ce qui est l'emblème de tout ce qu'il y a d'égyptien dans la vie de Deplanche, passage du Caire, architecture égyptiaque de sa maison Chaussée d'Antin. Ce Δ peut aussi à la rigueur dissimuler un D, initiale de Deplanche. La licorne est une marque excellente se prêtant au dessin et fort sonore comme mot. Il doit en être venu en Égypte et le père Lobo prétend avoir vu en Éthiopie des troupeaux de ces bêtes fabuleuses. Quant à la devise, soit la licorne, soit l'éditeur, soit l'auteur, soit le peintre, ils feront des merveilles.

Mes mains dans les vôtres. »

LES VARIANTES DU BESTIAIRE

* LES VARIANTES DU TEXTE DE LA MARCHANDE AU BESTIAIRE

-« La Marchande » des oiseaux ne comportait pas de majuscule aux mots *sirènes* et *anges*.

-Le 3^o vers du « Cheval » : *Qui pour bride tiendra tendus à frénésie [...]*.

-Le 1^o vers de « La Puce » : *Puces, amies, amantes même, [...]*.

* LES VARIANTES DU BESTIAIRE

« Le Hibou » ➤ Mon pauvre cœur est un hibou
Que j'ai cloué à votre porte

« Le Lion » ➤ Voici le roi des animaux
Tâche d'égaliser sa noblesse

Chaque poète est Daniel
Parmi les lions dans la fosse

Tous les hommes des lions
Voulant dévorer les poètes

« Le Chameau » ➤ Le chameau voyage sans boire
Et moi je bois sans voyager¹

« La Carpe » ➤ Carpes, que vous vivez longtemps
Dans vos viviers, dans vos étangs²

« Les Sirènes » ➤ Quand vous vous lamentez sur la mer³

« La Méduse » ➤ Les Méduses⁴

¹ A. Billy. *Apollinaire vivant*, p. 65. André Billy y a reproduit la page manuscrite sur laquelle figurent ces cinq distiques.

² Cf. Lettre du 29 août 1910 à Raoul Dufy. On retrouve également cette variante dans un exemplaire composé d'épreuves et de feuilles manuscrites, offert par Apollinaire à Marcoussis et appartenant à M. Lefèvre.

³ Cf. Les épreuves offertes par Apollinaire à Marcoussis. Cette variante concerne « Les Sirènes ».

⁴ Cf. Le manuscrit offert par Apollinaire à Marcoussis

LES POÈMES ET LES PLANCHES ÉCARTÉS DU *BESTIAIRE OU CORTÈGE*
D'ORPHÉE

LE MORPION

Imitons la ténacité
De cet insecte qu'on méprise
Dame, messieurs qui vous grattez
Il ne lâchera jamais prise.

LE SINGE⁵

Lorsqu'à la cave sa main serve
Porte la viande de conserve
On peut sans fouler la méninge
Dire : l'homme descend du singe.

L'ARAIGNÉE

On sait même chez le papou
Que la trop crédule Araignée
S'est avec un rasoir saignée
Pour les yeux enjôleurs du Pou.

LE CONDOR⁶

Cet oiseau s'appelle condor
Et que les filles ne l'ont-elles !
Savez-vous quoi ? Il n'est pas d'or
L'anneau merveilleux d'Hans Carvel.

⁵ Ces quatrains, au même titre que celui de « L'Araignée », ont été publiés dans *Les Veillées du Lapin agile* en 1919. Apollinaire les écarte de l'édition définitive car leurs plaisanteries n'ont plus rien à voir avec le recueil dans son dernier état. Ils furent remplacés par « Le Condor ».

⁶ Ce poème fut refusé par l'éditeur Deplanche. Il sera remplacé au dernier moment par « Le Serpent ».

VITAM IMPENDERE

AMORI

~

Guillaume Apollinaire

André Rouveyre

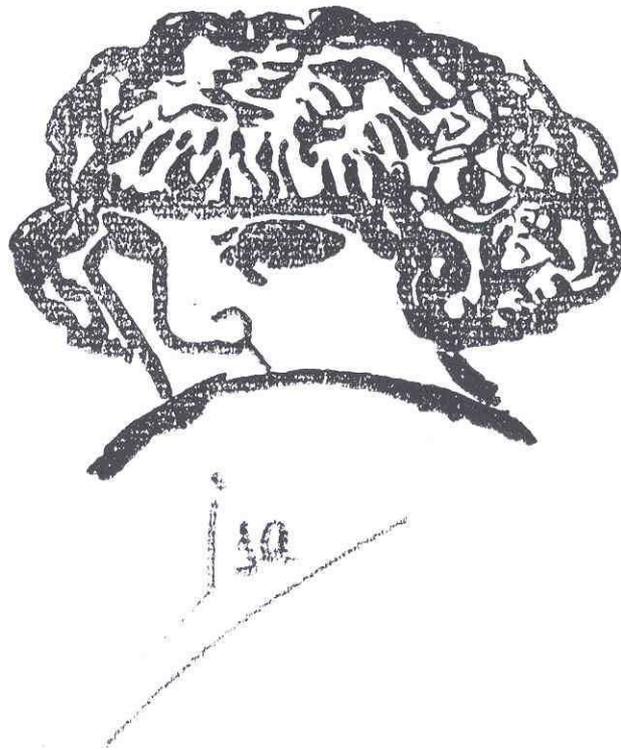
VITAM IMPENDERE AMORI⁷ - LES DESSINS

PREMIÈRE SÉRIE



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*, feuillet I.

⁷ Les huit dessins d'André Rouveyre ont été reproduits d'après l'exemplaire original ayant appartenu à Michel Décaudin. Les annotations sont postérieures à l'édition.



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuillet II

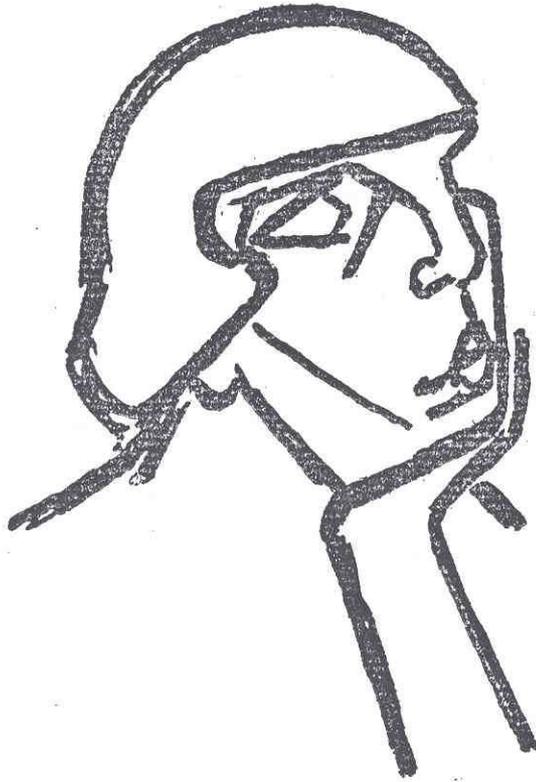


Mouette de la

Madame Guillemin Albert

1916

A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuille III



Heure fannier
par Guesnon 1914

A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuille IV

DEUXIÈME SÉRIE

XI



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuille XI



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuillet XII



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuille XIII

XIV



A. Rouveyre. Dessin pour *Vitam Impendere amori*. Feuillet XIV

VITAM IMPENDERE AMORI - LES DOCUMENTS

EXTRAITS DE VITA VIXIT suite et fin de VITAM IMPENDERE AMORI⁸

Notre élan qui fonda *Vitam*,
Notre union se continuent ;
Et notre école auprès des femmes
Alors qu'après toi j'ai vécu.

Même sève, même poussée
Restent céans à m'occuper
Quand je poursuis mes derniers pas.
Et toi, tu m'accompagnes ça.

Compagnons non point suspendus
Aux jours mesurés des marchands
Existence ininterrompue
Tant que, un cœur, pour deux, toquant.

Amours idéaux dépassés,
Aussi labeurs, œuvres d'abeilles,
Qui essaient dans la fumée,
Apollon ! mais pas notre miel.

J'avais fait des dessins, toi tracé des poèmes,
Réunis, tendrement, sous un même emblème.
Vois, j'essaie poésie ! Fais-tu des dessins ?
Tu me les montreras, je serai là demain.

Tu n'ignorais, ni moi, comme tout se défait,
Vacance qu'est l'objet à l'homme passionné,
Ô ébloui déçu, où l'ironie brûlait,
Fauve toujours trahi, d'amour désemparé.

Menacés étions- nous l'un et l'autre, tantôt,
Et portés – c'était bien – dire adieu à Vénus.

⁸ A. Rouveyre. *Vita Vixit*, suite et fin de *Vitam impendere amori*. Poèmes et deux bois originaux. Paris, Imprimerie Féquet et Baudier, 1960

Puis après, au Nocher : accoste le bateau.
Laissons à la Mignonne un hommage de plus.

Notre petit ouvrage n'était aventuré.
L'analogie en tous points, s'y trace, bien marqué.
Lors, implicitement, décantés nos bonheurs,
Surgissant, macéré, notre Idéal demeure.

Ainsi, deux modes brefs, à l'école du sable,
Y ramassent nos vies, nos pensées responsables :
Ta clameur douce-amère à ton cheminement ;
Mon tisonnier têtu, à nul espoir pourtant.

Quelque rude que soit le pourchas de l'Amour,
Nous avons affronté les meurtriers parcours.
Vouloir impérieux le démon prédestine
Lampe en main arpenter les routes de la mine.

Journée de printemps se dépêche.
Moi, satisfait du révolu,
J'ai rencontré l'homme à la bêche,
Lui disant : creuseur, me veux-tu ?

- Ton repos n'est pas dans ma terre,
Que le rustaud m'a répondu ;
Ton propos vain, velléitaire,
Quand tu prétends de n'être plus.

Rude garçon, point subjugué
Connaissant bien sa clientèle,
Ne peut dûment me héberger,
Moi que spéculation amène.

Quand je l'aborde ne le suis
Cet animal à vie mortelle,
Inhumable et ce qui s'en suit,
Et ressortissant à la pelle.

Humus fervent, dont je suis né,
Ne reconnaît que je le vaille.
Toi seul, Amour, y peut mêler

Ton équivalence arable.⁹

Mes jours après mes jours persistent en leur poursuite.
Au point d'être bientôt auprès de toi m'invite
À souci de justesse et, opportunément,
À un peu de recul pour le franchissement.

Mon *Vixit* arbitraire et trop voulu me donne
Un aspect décisif où l'homme se dérobe.
Jetant le domino quand je suis encor' vif
Je veux aller Là-Bas plus net et mieux pensif.

Aussi violent que toi, aussi peu raisonnable,
J'ai comme toi aimé, quand je croyais valable
Un ou autre objet du sexe féminin ;
Pourtant j'y maintiens mon éveil en chemin.

Tu as quitté à temps le temps qu'on a à vivre ;
Et moi j'ai très tardé peut-être de te suivre,
Décomposant l'amour à firme de l'esprit
Mais ne troublons la verve à ceux qui sont épris.

Poursuis d'envelopper à ta flûte enchantée
Les femmes, les amants dans leurs travaux forcés !
C'est bien assez, tous deux, que nous ayons souffert
Plus que cruellement aux flancs de cette Terre.

Hors, laissons ces ennuis et gardons à mémoire
Considérons encor le bon, dans cette histoire.
Femmes, au débridé, n'est pas si déplaisant
Pour ne regretter rien quand on va s'en allant.

(il sort)¹⁰

⁹ A. Rouveyre. *Vita Vixit*, premier poème, p. 4-6

¹⁰ *Ibid.* p

EXTRAITS DU TEXTE DE LA CONFÉRENCE « L'ESPRIT NOUVEAU ET LES POÈTES »¹¹

« L'esprit nouveau qui dominera le monde entier ne s'est fait jour dans la poésie nulle part comme en France. La forte discipline intellectuelle que se sont imposée de tout temps les Français leur permet, à eux et à ceux qui leur appartiennent spirituellement, d'avoir une conception de la vie, des arts et des lettres qui, sans être la simple constatation de l'Antiquité, ne soit pas non plus un pendant du beau décor romantique.

L'esprit nouveau qui s'annonce prétend avant tout hériter des classiques un solide bon sens, un esprit critique assuré, des vues d'ensemble sur l'univers et dans l'âme humaine, et le sens du devoir qui dépouille les sentiments et en limite ou plutôt en contient les manifestations.

Il prétend encore hériter des romantiques une curiosité qui le pousse à explorer tous les domaines propres à fournir une matière littéraire qui permette d'exalter la vie sous quelque forme qu'elle se présente.

Explorer la vérité, la chercher, aussi bien dans le domaine ethnique, par exemple, que dans celui de l'imaginaire, voilà les principaux caractères de cet esprit nouveau.

Cette tendance du reste a toujours eu ses représentants audacieux qui l'ignoraient ; il y a longtemps qu'elle se forme, qu'elle est en marche.

Cependant, c'est la première fois qu'elle se présente consciente d'elle-même. C'est que, jusqu'à maintenant, le domaine littéraire était circonscrit dans d'étroites limites. On écrivait en prose ou l'on écrivait en vers. En ce qui concerne la prose, des règles grammaticales en fixaient la forme.

Pour ce qui est de la poésie, la versification rimée en était la loi unique, qui subissait des assauts périodiques, mais que rien n'entamait.

Le vers libre donna un libre essor au lyrisme ; mais il n'était qu'une étape des explorations qu'on pouvait faire dans le domaine de la forme.

Les recherches dans la forme ont repris désormais une grande importance. Elle est légitime.

¹¹ « L'Esprit nouveau et les poètes » in *OPC* II, p. 943-954. Cette conférence eut lieu le 26 novembre 1917 au théâtre du Vieux Colombier. En tant que chef de file de l'avant-garde littéraire, Guillaume Apollinaire voit en cette proposition de conférence la possibilité de mettre en avant les caractéristiques et les possibilités de la poésie nouvelle.

Comment cette recherche n'intéresserait-elle pas le poète, elle qui peut déterminer de nouvelles découvertes dans la pensée et dans le lyrisme ?

L'assonance, l'allitération, aussi bien que la rime, sont des conventions qui chacune a ses mérites.

Les artifices typographiques poussés très loin avec une grande audace ont l'avantage de faire naître un lyrisme visuel qui était presque inconnu avant notre époque. Ces artifices peuvent aller très loin encore et consommer la synthèse des arts de la musique, de la peinture et de la littérature.

[...]

Qu'on ne s'étonne point si, avec les seuls moyens dont ils [les poètes] disposent encore, ils s'efforcent de se préparer à cet art nouveau (plus vaste que l'art simple des paroles) où, chefs d'un orchestre d'une étendue inouïe, ils auront à leur disposition : le monde entier, ses rumeurs et ses apparences, la pensée et le langage humain, le chant, la danse, tous les arts et tous les artifices, plus de mirages encore que ceux que pouvait faire surgir Morgane sur le Mont Gibel pour composer le livre vu et entendu de l'avenir.

[...]

Nous pouvons donc espérer, pour ce qui constitue la matière et les moyens de l'art, une liberté d'une opulence inimaginable. [...]

Ne croyez pas toutefois que cet esprit nouveau soit compliqué, languissant, factice et glacé. Suivant l'ordre même de la nature, le poète s'est débarrassé de tout propos ampoulé. Il n'y a plus de wagnérisme en nous et les jeunes auteurs ont rejeté loin d'eux toute la défroque enchantée du romantisme colossal de l'Allemagne de Wagner, autant que les oripeaux agrestes de celui qui nous a valu Jean-Jacques Rousseau.

[...]

Il ne faut pas oublier qu'il est peut-être plus dangereux pour une nation de se laisser conquérir intellectuellement que par les armes. C'est pourquoi l'esprit nouveau se réclame avant tout de l'ordre et du devoir qui sont les grandes qualités classiques par quoi se manifeste le plus hautement l'esprit français, et il leur adjoint la liberté. Cette liberté et cet ordre qui se confondent dans l'esprit nouveau sont sa caractéristique et sa force.

[...]

Mais le nouveau existe bien, sans être un progrès. Il est tout dans la surprise. L'esprit nouveau est également dans la surprise. C'est ce qu'il y a en lui de plus vivant, de plus neuf. *La surprise est le grand ressort nouveau.* C'est par la surprise, par la place importante qu'il

fait à la surprise que l'esprit nouveau se distingue de tous les mouvements artistiques et littéraires qui l'ont précédé.

Ici, il se détache de tous et n'appartient plus qu'à notre temps.

Nous l'avons établi sur les solides bases du bon sens et l'expérience, qui nous ont amenés à n'accepter les choses et les sentiments que selon la vérité, et c'est selon la vérité que nous les admettons, ne cherchant point à rendre sublime ce qui naturellement est ridicule ou réciproquement. Et de ces vérités il résulte le plus souvent la surprise, puisqu'elles vont contre l'opinion communément admise. Beaucoup de ces vérités n'avaient pas été examinées. Il suffit de les dévoiler pour causer une surprise.

On peut également exprimer une vérité supposée qui cause la surprise, parce qu'on n'avait point encore osé la présenter. [...]

L'esprit nouveau exige qu'on se donne de ces tâches prophétiques. C'est pourquoi vous trouverez trace de prophétie dans la plupart des ouvrages conçus d'après l'esprit nouveau. Les divins jeux de la vie et de l'imagination donnent carrière à une activité poétique toute nouvelle.

C'est que poésie et création ne sont qu'une même chose ; on ne doit appeler poète que celui qui invente, celui qui crée, dans la mesure où l'homme peut créer. Le poète est celui qui découvre de nouvelles joies, fussent-elles pénibles à supporter. On peut être poète dans tous les domaines : il suffit que l'on soit aventureux et que l'on aille à la découverte.

[...]

Le moindre fait est pour le poète le postulat, le point de départ d'une immensité inconnue où flambent les feux de joies des significations multiples.

Il n'est pas besoin pour partir à la découverte de choisir à grand renfort de règles, même édictées par le goût, un fait classé comme sublime. On peut partir d'un fait quotidien : un mouchoir qui tombe peut être pour le poète le levier avec lequel il soulèvera tout un univers. [...] C'est pourquoi le poète d'aujourd'hui ne méprise aucun mouvement de la nature, et son esprit poursuit la découverte aussi bien dans les synthèses les plus vastes et les plus insaisissables : foules, nébuleuses, océans, nations, que dans les faits en apparence les plus simples : une main qui fouille une poche, une allumette qui s'allume par le frottement, des cris d'animaux, l'odeur des jardins après la pluie, une flamme qui naît dans un foyer. Les poètes ne sont pas seulement les hommes du beau. Ils sont encore et surtout les hommes du vrai, en tant qu'il permet de pénétrer dans l'inconnu, si bien que la surprise, l'inattendu est l'un des principaux ressorts de la poésie d'aujourd'hui. [...]

Le poète, par la nature même de ces explorations, est isolé dans le monde nouveau où il entre le premier, et la seule consolation qu'il lui reste c'est que les hommes, finalement, ne vivant que de vérités, malgré les mensonges dont ils les matelassent, il se trouve que le poète seul nourrit la vie où l'humanité trouve cette vérité. C'est pourquoi les poètes modernes sont avant tout les poètes de la vérité toujours nouvelle. Et leur tâche est infinie ; ils vous ont surpris et vous surprendront plus encore. [...]

Les poètes enfin seront chargés de donner par les téléologies lyriques et les alchimies archilyriques un sens toujours plus pur à l'idée divine, qui est en nous si vivante et si vraie, qui est ce perpétuel renouvellement de nous-mêmes, cette création éternelle, cette poésie sans cesse renaissante dont nous vivons.

Les poètes modernes sont donc des créateurs, des inventeurs et des prophètes. [...]

L'esprit nouveau est avant tout ennemi de l'esthétisme, des formules et de tout snobisme. Il ne lutte point contre quelque école que ce soit, car il ne veut pas être une école, mais un des grands courants de la littérature englobant toutes les écoles, depuis le symbolisme et le naturisme. Il lutte pour le rétablissement de l'esprit d'initiative, pour la claire compréhension de son temps et pour ouvrir des vues nouvelles sur l'univers extérieur et intérieur qui ne soient point inférieures à celles que les savants de toutes catégories découvrent chaque jour et dont ils tirent des merveilles.

[...]

Peut-on forcer la poésie à se cantonner hors de ce qui l'entoure, à méconnaître la magnifique exubérance de vie que les hommes par leur activité ajoutent à la nature et qui permet de machiner le monde de la façon la plus incroyable ?

L'esprit nouveau est celui du temps même où nous vivons. Un temps fertile en surprises. Les poètes veulent dompter la prophétie, cette ardente cavale que l'on n'a jamais maîtrisée.

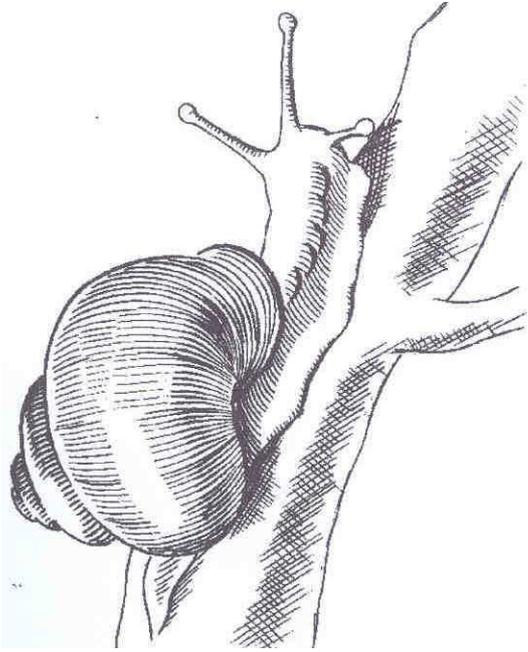
Ils veulent enfin, un jour, machiner la poésie comme on a machiné le monde. Ils veulent être les premiers à fournir un lyrisme tout neuf à ces nouveaux moyens d'expression qui ajoutent à l'art le mouvement et qui sont le phonographe et le cinéma. Ils n'en sont encore qu'à la période des incunables. Mais attendez, les prodiges parleront d'eux-mêmes et l'esprit nouveau, qui gonfle de vie l'univers, se manifesterá formidablement dans les lettres, dans les arts et dans toutes les choses que l'on connaisse. »

LA GRAVURE SUR BOIS DE FIL - LA GRAVURE SUR BOIS DE BOUT

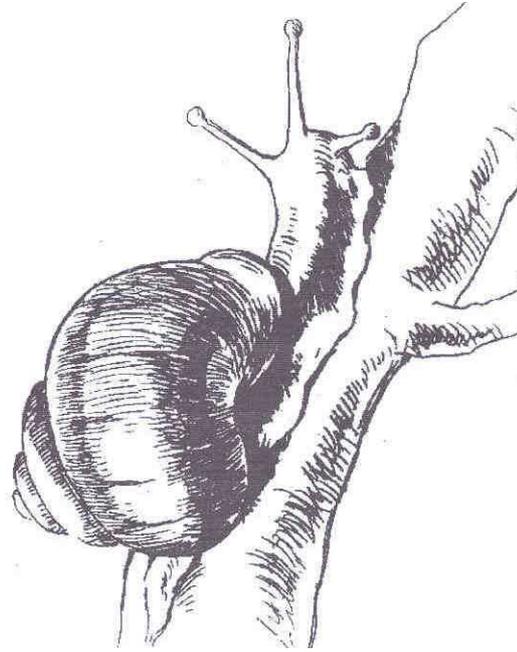
	GRAVURE SUR BOIS DE FIL	GRAVURE SUR BOIS DE BOUT
SUPPORTS UTILISÉS	<p>Les planches sont débitées en tranches, dans le sens du fil des fibres du bois.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Cerisier : très dur, il permet d'obtenir des lignes d'une grande finesse (surtout au Japon) -Pin : oppose moins de résistance que le cerisier -Noyer -Poirier : utilisé pour les grandes planches -Tilleul : très tendre et facile à graver 	<p>Les planches sont sciées en rondelles, transversalement au fil. Le cœur du bois est comme du métal ; il est taillable en tous sens et ne se désagrège pas.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Buis car sa dureté et sa régularité rappellent celles du métal -Buis tendre pour les petites gravures à facture délicate
OUTILS	-Canif, burin, gouge, pointe	-Canif, burin, gouge, pointe
INCONVÉNIENTS	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de souplesse -Grandes échardes soulevées lors des tailles croisées <p>➤ Technique qui relève du défi car elle demande beaucoup de temps, de dextérité et d'attention</p>	-Ne convient pas aux très grands tirages
AVANTAGES	<ul style="list-style-type: none"> -Utilisation à des fins artistiques intimement liée au matériau : -Langage simple et direct, passant de la lumière aux ténèbres -Les violents contrastes noir/blanc et les formes trop épaisses ou trop simplifiées pour détailler la réalité laissent une grande place à l'imagination. -Qualité expressive liée à un matériau vivant -Procédé qui rend pleinement ses droits au geste 	-Le bois de bout a tous les avantages du bois de fil sans les inconvénients

	<p>humain</p> <p>-Nul besoin d'un graveur : l'artiste s'exprime lui-même, son individualité se retrouve dans le trait.</p>	
IMPRESSION	<p>-En relief</p> <p>-Par procédé manuel</p>	<p>-En relief</p> <p>-Par procédé manuel ou mécanique</p>
RENDU	<p>-Tailles brutes, saccadées</p> <p>-Contrastes très affirmés</p> <p>-Planches faites d'éclats et de nervures</p> <p>➤ Aspect caractéristique des productions issues du primitivisme</p>	<p>-Permet de graver très précisément</p> <p>-Possibilité de rendre les volumes par la grisaille</p> <p>➤ Tente de s'approcher au plus près de la peinture réaliste</p>
UTILISATION AU XX° SIÈCLE	<p>-Forme la plus rudimentaire des procédés d'estampe remise au goût du jour par :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Gauguin -la découverte en 1898, près de Mâcon, du bois Protat, la plus ancienne matrice française connue à ce jour. <p>➤ Utilisation à des fins artistiques : envie pour les artistes de dépasser les limites imposées par le matériau et à lui arracher une certaine délicatesse (Dufy)</p> <p>➤ Utilisation à des fins revendicatives pour s'opposer à l'illustration aseptisée et commerciale (Derain) :</p> <ul style="list-style-type: none"> -mise en avant du savoir-faire artisanal / industrialisation du livre -aspect sauvage des bois / illustration de bon ton -retour aux sources de l'art dans une société où l'illustration est le fruit de la technique 	<p>-Première gravure sur bois de bout fut réalisée en Angleterre, vers 1775, par Thomas Bewick</p> <p>-Avec sa précision qui égale celle du métal, celle-ci convient parfaitement à la recherche de réalisme dans l'illustration commerciale du XIX° siècle</p>

LES QUATRE PRINCIPAUX PROCÉDÉS DE GRAVURE SUR CUIVRE



Burin



Eau-forte



Pointe-sèche



Aquatinte

GLOSSAIRE

- ♦ **Aldine** (typographie) : caractère penché inventé à la Renaissance par l'Italien Alde Manuce (1449-1515) et gravé par Francesco Griffo. On l'appelle plus couramment italique.
- ♦ **Almanach** (bibliophilie) : il remonte à l'origine même de l'imprimerie ; Johannes Muller, de Montereio, est le premier qui en aurait paraître vers 1475. Du XV^e au début du XX^e siècle, il constitue la lecture la plus populaire après celle de la Bible. Outre les saints du jour ou les bontés des saisons, on y trouve des contes, des faits divers, des pensées de bon aloi, des conseils potagers, horticoles, le langage des fleurs, des remèdes d'ancêtres et autres savoirs traditionnels.
- ♦ **Aquatinte** (gravure sur métal) : autre appellation de la gravure en manière de lavis. Ce procédé permet d'obtenir une surface composée de points plutôt que de traits. Sur le plan visuel, ces différents grains sont perçus comme des demi-tons allant du gris léger au noir soutenu.
- ♦ **Berceau** (gravure sur métal) : outil de graveur pour travailler en manière noire – ce procédé permet de rendre les effets de la peinture.
- ♦ **Burin** (gravure sur bois et sur métal) : instrument en acier de formes diverses, servant aux graveurs sur bois et sur métal à tracer leurs dessins.
- ♦ **Calotype** (photographie) : du grec *kalos*, « beauté ». Procédé inventé par Henry Fox Talbot en 1834 qui consiste à capter l'image de la chambre noire sur du papier enduit de nitrate d'argent fixé au sel de cuisine. Le calotype est une préfiguration de la photographie moderne puisqu'il s'agit d'un négatif et d'un positif sur papier.
- ♦ **Canif** (gravure sur bois) : cet outil, qui est certainement le plus ancien, sert à cerner les deux côtés du trait. Il réclame de la force physique.
- ♦ **Casse** (typographie) : caissette en bois où sont rassemblés les caractères en plomb.
- ♦ **Chalcographie** (gravure sur métal) : art de graver sur cuivre. Cette technique est utilisée à partir de la fin du XV^e siècle ; elle remplace la gravure sur bois de fil.
- ♦ **Codex** (bibliophilie) : nom donné aux manuscrits dont les feuillets étaient réunis entre eux par le dos et recouverts d'une enveloppe analogue à notre reliure.

- ♦ **Collodion** (photographie) : procédé à base de collodion (coton-poudre dissout dans l'éther) qui sert de liant au nitrate d'argent et qui, étalé sur une plaque de verre dans le noir absolu, donne une plaque sensible.
- ♦ **Colophon** (édition) : du grec *kolophôn*, « achèvement ». Au Moyen Age, le colophon était la dernière page du manuscrit. On pouvait y trouver le nom de l'auteur, le nom du traducteur, du copiste, et divers renseignements concernant l'édition du texte. Avec l'arrivée de l'imprimerie moderne, ces informations furent mises dans les premières pages. Ne restait dans le colophon que la mention ou le logo de l'imprimeur. Aujourd'hui, on parle plutôt de « page d'achèvement d'imprimerie ». Depuis, le terme colophon est tombé en désuétude, sauf en bibliophilie où il est toujours usité.
- ♦ **Colorié à la main** (imprimerie) : opération qui s'effectue, après le tirage de l'imprimerie, sur chaque feuille avec des couleurs à l'eau.
- ♦ **Cul-de-lampe** (gravure) : fleuron, vignette ou autre figure typographique appliquée sur la partie blanche en fin de chapitre.
- ♦ **Daguerréotype** (photographie) : procédé mis au point en 1835 permettant d'obtenir des images de grande qualité sur une plaque métallique argentée développée au mercure. Malgré de nombreux inconvénients – matériel lourd et cher, images uniques et de petit format –, le daguerréotype connaît un succès retentissant. La bourgeoisie y trouve un moyen de représentation idéal, l'équivalent des portraits peints pour les nobles.
- ♦ **Exemplaires de chapelle** (édition) : exemplaires d'un ouvrage réservé à son/ses auteurs
- ♦ **Extispicine** (ésotérisme) : ou divination par les entrailles de victimes sacrifiées. Pour cette manie, l'haruspice ne s'attache qu'à l'examen du cœur, de l'estomac, du foie, de l'intestin, des poumons, de la rate, des reins et de l'utérus.
- ♦ **Galvanoplastie** (gravure) : au moyen d'un courant électrique, un métal préalablement dissout (à l'état de sel) dans un bain est déposé sur un autre métal.
- ♦ **Gouge** (gravure sur bois) : instrument de graveur qui creuse et évide les espaces autour du trait.
- ♦ **Gravure à l'eau-forte** (gravure) : procédé de gravure dans lequel l'artiste travaille sur une plaque de cuivre recouverte de vernis où il dessine à la pointe. On trempe la plaque dans l'eau-forte (acide citrique mélangé d'eau) ; le métal, mis à nu par la pointe, est attaqué par l'acide et les lignes du motif se creusent.
- ♦ **Gravure en manière de lavis** (gravure) : cf. aquatinte
- ♦ **Gravure sur acier** (gravure) : procédé de gravure à l'eau-forte dans lequel l'artiste travaille sur une plaque d'acier décémenté, c'est-à-dire adouci par une exposition à haute température,

et retrempé après l'exécution de la gravure. On peut obtenir ainsi des tailles de la plus extrême finesse ; ce support est idéal pour les gros tirages.

- ♦ **Gravure sur bois de bout** (gravure) : gravure sur bois exécutée perpendiculairement aux fibres du bois.
- ♦ **Gravure sur bois de fil** (gravure) : gravure sur bois exécutée dans le sens des fibres du bois.
- ♦ **Hagiographique** (religion) : du grec *hagios*, « saint » et *graphein*, « écrire ». Un récit hagiographique traite de la vie des saints.
- ♦ **Héliographie** (gravure) : art qui consiste à prendre, à l'aide de la lumière, des photographies qui sont reportées sur une plaque métallique et soumises à un mordant afin d'en fixer le dessin.
- ♦ **Héliogravure** (gravure) : plaque gravée chimiquement à travers une réserve obtenue photographiquement. Elle fut mise au point par l'Autrichien Karl Klic en 1875.
- ♦ **Incunable** (imprimerie) : du latin *incunabula*, « berceau ». Livre imprimé entre 1450 et 1500 selon la technique inventée par Gutenberg. Bien que les caractères fussent déjà mobiles, les incunables étaient enluminés comme les manuscrits du Moyen Age et imprimés sur du parchemin. Ils avaient une importante reliure et leur tirage ne dépassait pas les trois cent exemplaires.
- ♦ **In-folio** (édition) : (abrév. in-f°). Détermine le format d'un livre. La feuille est pliée à la dimension d'une page et forme un cahier qui contient ainsi un certain nombre de feuillets. Pour un format *in-folio*, la feuille est pliée de façon à former deux feuillets, soit quatre pages.
- ♦ **Ligature** (imprimerie) : caractère d'imprimerie qui joint deux lettres.
- ♦ **Lithographie** (gravure) : impression sur du papier d'un dessin tracé au crayon gras sur une pierre calcaire, une plaque de zinc ou du papier lithographique dit « papier report ». Ce procédé fut mis au point par l'Allemand Senefelder en 1798 ou 1799. Une lithographie originale est conçue et réalisée à la main par l'artiste lui-même.
- ♦ **Machine à grecquer** (imprimerie) : machine servant à faire des grecques – entailles faites dans le dos des livres qui doivent servir à recevoir les ficelles nécessaires à la couture de la reliure.
- ♦ **Mancie** (ésotérisme) : terme qui désigne l'ensemble des divinations.
- ♦ **Mantique** (ésotérisme) : du grec *mantikê*, « art de la divination ».
- ♦ **Photogravure** : gravure d'après photographie.
- ♦ **Pointe** (gravure) : instrument du graveur qui fait sauter les copeaux

- ♦ **Porte-balle** (métier) : Petits merciers qui courent la campagne et qui portent sur leur dos une balle ou une caisse légère remplie de menue mercerie qu'ils débitent dans les villages. Certains ne vendent que des toiles et d'autres de petits bijoux.
- ♦ **Préraphaélisme** (peinture) : mouvement artistique venu de Grande-Bretagne en réaction contre l'académisme victorien. Les préraphaélites prennent leurs sujets dans la réalité, la littérature (Shakespeare, Keats, Tennyson) et les légendes du Moyen Age. Ils accordent une attention minutieuse aux détails. Les tableaux mettent en scènes des figures songeuses et gracieuses.
- ♦ **Psautier** (liturgie) : recueil composé d'un livre de l'Ancien Testament, rassemblant cent cinquante psaumes, ou cent cinquante hymnes de louanges à Dieu, destinés à être chantés.
- ♦ **Rebarbe** (gravure) : copeau de métal soulevé par la pointe qui creuse le métal
- ♦ **Ronde-bosse** (sculpture) : ouvrage de sculpture, statue ou groupe, pleinement développé dans les trois dimensions.
- ♦ **Rubricateur** (manuscrit) : enlumineur qui écrivait en couleurs les lettres initiales des chartes et des manuscrits au Moyen Age.
- ♦ **Rubrication** (manuscrit) : du latin *rubrica*, « terre rouge », « craie rouge ». Parties des livres liturgiques, correspondant aux rites à observer dans la célébration des actes, à recopier en rouge.
- ♦ **Sanguine** (dessin) : pigments de couleur rouge terre et par extension, la sanguine désigne une œuvre exécutée avec ce médium. Elle est utilisée pour la production de croquis de modèles vivants et de scènes rustiques. Elle est idéale pour le rendu des modelés et des volumes.
- ♦ **Scriptorium** (manuscrit) : Au Moyen Age, atelier situé dans les monastères où les moines recopiaient les manuscrits.
- ♦ **Sensualisme** (philosophie) : théorie selon laquelle l'intensité de la sensation mémorisée par l'être humain fonderait sa connaissance et sa morale.
- ♦ **Similigravure** (gravure) : gravure photomécanique qui permet de reproduire les teintes du lavis.
- ♦ **Trait** (gravure) : gravure ou dessin au trait. Se dit d'une ligne qui n'a pas été ombrée par l'artiste pour souligner les volumes.
- ♦ **Vélin** (papeterie) : (de l'ancien français *veel*, veau). Plus fin et transparent que le parchemin, le vélin, à l'origine, provient de la peau de veaux mort-nés. En 1750, l'Anglais John Baskerville inventa un papier de luxe qu'il baptisa du nom de vélin car sa texture lisse et

satinée rappelait celle de la peau. Fabriqué comme le vergé mais avec un treillis métallique beaucoup plus fin, il ne présente pas de vergeures.

♦ ***Volumen*** (manuscrit) : bande de matière – le plus souvent du papyrus – support d’une écriture et qui s’enroule naturellement. Vers le III^e siècle, le *codex* de parchemin a commencé à remplacer le *volumen*.

BIBLIOGRAPHIE

*

**

OUVRAGES GÉNÉRAUX

LES LETTRES : littérature, poésie, essais

- ♦ ARAGON Louis. *Le Paysan de Paris*. Paris, Folio, 1972, 249 p. (n° 782)
- ♦ BACHELARD, Gaston. *L'Eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière*. Paris, Livre de poche, 1942, 221 p. (Biblio essais)
- ♦ BACHELARD Gaston. *L'Air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*. Paris, José Corti, 1943, 306 p. (Rien de commun)
- ♦ BACHELARD Gaston. *La Flamme d'une chandelle*. Paris, PUF, 1984, 112 p.
- ♦ BACHELARD Gaston. *La Dialectique de la durée*. Paris, PUF, 1993, 150 p. (Quadrige, 104)
- ♦ BACHELARD Gaston. *La Psychanalyse du feu*. Paris, Folio, 2002, 190 p. (Essais, 25)
- ♦ BANCQUART Marie-Claire. *Paris « fin de siècle ». De Jules Vallès à Rémy de Gourmont*. Paris, éditions de la Différence, 2002, 411 p. (Les Essais)
- ♦ BARTHES Roland, MARTIN André. *La Tour Eiffel*. Lausanne, Delpire Éditeur, 1964, 119 p. (Le Génie du lieu, 4)
- ♦ BERNARD Jean. *Le Sang des poètes*. Paris, Odile Jacob, 1996, 344 p.

- ♦ BENJAMIN Walter, LACOSTE Jean. *Paris, capitale du XIX^e siècle. Le Livre des Passages*. Paris, Cerf, 1989, 974 p. (Passages)
- ♦ BLOCH, J.-J., DELORT, M. *Quand Paris allait « à l'Expo »*. Paris, Fayard, 1980, 197 p.
- ♦ BORON Robert de. *Merlin. Roman du XIII^e siècle*. Présenté, traduit et annoté par A. Micha. Paris, Garnier Flammarion, 1994, 231 p. (Littérature du Moyen Age)
- ♦ BRIOLET Daniel. *Lire la Poésie française au XX^e siècle*. Paris, Dunod, 1997, 269 p. (Lire)
- ♦ CAMPA Laurence. *Parnasse, Symbolisme, Esprit nouveau*. Paris, Ellipses, 1998, 118 p. (Thèmes et études)
- ♦ CARCO Francis. *De Montmartre au Quartier latin. Souvenirs de Francis Carco*. Paris, Sauret, 1993, 215 p. (Les Pages perdues et retrouvées)
- ♦ COLLIN DE PLANCY, J. *Dictionnaire infernal*. Nîmes, Lacour, 1993, 582 p. (Rediviva)
- ♦ *Les Poètes et la publicité* / éd. par Lucienne COUVREUX-ROUCHE. Paris, Le Cherche-Midi / Poésie 1, novembre-décembre 1983, n°112-114.
- ♦ DIDEROT Denis. *Le Fils naturel. Le Père de famille. Est-il bon ? Est-il méchant ?* / éd. par Jean Goldzink. Paris, Garnier / Flammarion, 2005, 322 p.
- ♦ DIDEROT Denis. *Entretiens sur Le Fils naturel. De la Poésie dramatique. Paradoxe sur le comédien* / éd. par Jean Goldzink. Paris, Garnier / Flammarion, 2005, 374 p.
- ♦ DIDIER Béatrice. *Histoire de la Littérature française du XVIII^e siècle*. Rennes, PUR, 2003, 417 p. (Histoire de la Littérature française du Moyen Age à nos jours)
- ♦ FARGUE Léon-Paul. *Le Piéton de Paris*. Paris, Gallimard, 1993, 304 p. (L'Imaginaire)
- ♦ FLAUBERT Gustave. *La Tentation de Saint-Antoine*. / éd. par Claudine Gothot-Mersch. Paris, Folio, 1983, 346 p. (Classique, 1492).
- ♦ FRIEDRICH Hugo, DEMET Michel-François. *Structure de la poésie moderne*. Paris, Librairie générale française, 1999, 316 p. (Références)
- ♦ *La Jeunesse des musées. Les musées de France au XIX^e siècle*. / éd. par C. GEORGEL. Catalogue d'exposition, 7 février au 8 mai 1994, Musée d'Orsay. Paris, RMN, 1994, 403 p.
- ♦ GERVEREAU, L. *Histoire du Visuel au XX^e siècle*. Paris, Seuil, 2003, 534 p. (Points Histoire)
- ♦ KAPPLER Claude-Claire. *Monstres, démons et merveilles à la fin du Moyen Age*. Paris, Payot et Rivages, 1980, 358 p. (Bibliothèque historique Payot)

- ♦ KOCKA Jürgen. *Les Bourgeoisies européennes au XIX^e siècle*. Paris, Belin, 1996, 415 p. (Socio-histoires)
- ♦ LE GOFF Jacques. *L'Imaginaire médiéval*. Paris, Gallimard, 1985, 352 p. (Bibliothèque des Histoires)
- ♦ LEYMARIE Michel. *De la Belle Époque à la Grande Guerre. 1893-1918. Le Triomphe de la République*. Paris, Livre de poche, 1999, 379 p. (Références / Histoire)
- ♦ MAC LUHAN Marshall. *Pour comprendre les médias*. Paris, Points, 1968, 404 p. (Essais, 83)
- ♦ MÉNARD Louis. *Hermès Trismégiste. Traduction complète précédée d'une étude sur l'origine des livres hermétiques*. Paris, éditions de la Maisnie, 2004, 300 p.
- ♦ MERLEAU-PONTY Maurice. *Phénoménologie de la perception*. Paris, Gallimard, 1945, 520 p. (Tel, 4)
- ♦ MERLEAU-PONTY Maurice. *Le Visible et l'invisible*. Paris, Gallimard, 1999, 359 p. (Tel, 36)
- ♦ ORY Pascal. *Les Expositions Universelles de Paris. Panorama raisonné, avec des aperçus nouveaux et des illustrations par les meilleurs auteurs*. Paris, Ramsay, 1982, 159 p. (Images)
- ♦ PASTOUREAU Michel. *Couleurs, Images, symboles. Études d'histoire et d'anthropologie*. Paris, Le Léopard d'or, 1989, 291 p.
- ♦ PINOT DE VILLEPINCHON Florence. *Les Expositions universelles*. Paris, PUF, 126 p. (Que sais-je ? 2659)
- ♦ RACINE Louis. *La Grâce*. [En ligne, réf. du 24 février 2006] disponible sur : <http://phalese.univ-paris3.fr/bdhl/>
- ♦ REMOND René. *Le XIX^e siècle. 1815-1914*. Paris, Points, 1974, 248 p. (Histoire)
- ♦ RIBARD, J. *Le Moyen Age, littérature et symbolisme*. Paris, Champion, 1984, 168 p. (Essais)
- ♦ RIFFARD Pierre. *L'Ésotérisme*. Paris, Robert Laffont, 1990, 1014 p. (Bouquins)
- ♦ RIFFARD Pierre. *Dictionnaire de l'Ésotérisme*. Paris, Payot et Rivages, 1993, 385 p. (Grande Bibliothèque Payot)
- ♦ SAINT-LAMBERT Jean-François de. *La Bourrasque d'été*. [En ligne, réf. du 24 février 2006] disponible sur : <http://www.poesie.webnet.fr>

- ♦ SALMON André. *Souvenirs sans fin. L'Air de la Butte*. Paris, éditions de la Nouvelle France, 1945, 224 p. (Chamois, 4)
- ♦ SCHAER Roland. *L'Invention des musées*. Paris, Gallimard / Réunion des Musées nationaux, 1993, 144 p. (Découvertes, 187)
- ♦ SCHURÉ Édouard. *Les Grands Maîtres*. Paris, Bartillat, 2005, 1067 p.
- ♦ STEIN Gertrude. *Autobiographie d'Alice Toklas*. Paris, Gallimard, 2000, 264 p. (L'Imaginaire, 53)
- ♦ THIBAUD, R.-J. *Dictionnaire de Mythologie et de symbolique celte. Les cycles légendaires, les secrets mythiques, les connaissances cachées et initiatiques*. Paris, Dervy, 1995, 397 p.
- ♦ TOCQUEVILLE Alexis de. *L'Ancien Régime et la Révolution*. Paris, Folio, 2002, 378 p. (Histoire)
- ♦ VILLEMARQUÉ Hersart de la. *Myrdhin ou l'Enchanteur Merlin*. Rennes, Terres de Brume, 2001, 288 p.
- ♦ WEBER, E. *Fin de Siècle. La France à la fin du XIX^e siècle*. Paris, Fayard, 1986, 359 p. (Nouvelles Études Historiques)
- ♦ WINOCK, M. *La Belle Époque. La France de 1900 à 1914*. Paris, Perrin, 2003, 432 p. (Tempus, 44)

LES ARTS : biographies, essais, critiques, mouvements

et témoignages.

- ♦ AMAR Jean-Pierre. *L'Abécédaire de la photographie*. Paris, Flammarion, 2003, 119 p. (166)
- ♦ BAJAC Quentin. *L'Image révélée. L'invention de la photographie*. Paris, Gallimard / RMN, 2001, 159 p. (Découvertes / Arts, 414)

- ◆ BALLAS Giulia. *La Couleur dans la peinture moderne. Théorie et pratique*. Paris, Adam-Biro, 1997, 271 p. (Essais)
- ◆ BAUDELAIRE Charles. *Curiosités esthétiques. L'Art romantique et autres œuvres critiques* / éd. par Henri Lemaître. Paris, Garnier, 1962, 956 p. (Classiques)
- ◆ BENJAMIN Walter. *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Paris, Allia, 2003, 78 p.
- ◆ BERNIER Georges, SCHNEIDER-MAUNOURY Monique. *Robert et Sonia Delaunay. Naissance de l'art abstrait*. Paris, Lattès, 1995, 320 p.
- ◆ CASSOU Jean. *Panorama des Arts plastiques contemporains*. Paris, Gallimard, 1960, 796 p. (Le Point du jour)
- ◆ DAIX Pierre. *Picasso au Bateau-Lavoir*. Paris, Flammarion, 1994, 223 p. (Histoire d'un jour)
- ◆ DAIX Pierre. *Dictionnaire Picasso*. Paris, Robert Laffont, 1995. (Bouquins)
- ◆ *Pour ou contre le fauvisme*. Textes de peintres, d'écrivains et de journalistes réunis et présentés par Philippe DAGEN. Paris, Somogy, 1994, 237 p. (Editions d'art, 2)
- ◆ DORIVAL Bernard. *Les Étapes de la peinture française contemporaine. Tome deuxième. Le fauvisme et le cubisme. 1905-1911*. Paris, Gallimard / NRF, 1944, 361 p.
- ◆ FÉAU Etienne, JOUBERT Hélène. *L'Art africain*. Paris, Scala, 1996, 125 p. (Tableaux choisis)
- ◆ FRANCASTEL Pierre. *Art et technique aux XIX^e et XX^e siècles*. Paris, Gallimard, 1996, 293 p. (Tel, 132)
- ◆ FRANCASTEL Pierre. *L'Image, la vision et l'imagination : l'objet filmique et l'objet plastique*. Paris, Denoël-Gonthier, 1983, 248 p.
- ◆ FRANCASTEL Pierre. *La Figure et le lieu : l'ordre visuel du Quattrocento*. Paris, Gallimard, 1967, 362 p. (Bibliothèque des sciences humaines)
- ◆ GALLO Max. *L'Affiche. Miroir de la vie. Miroir de l'histoire*. Paris, L'Aventurine, 2002, 335 p.
- ◆ GAUGUIN Paul. *Racontars de rapin*. Monaco, Sauret, 1993, 77 p. (Pages perdues et retrouvées)
- ◆ GEOFFROY-SCHNEITER Bérénice. *Les Arts premiers*. Paris, Assouline, 2005, 399 p.
- ◆ GOLDING John. *Le Cubisme*. Paris, Livre de poche, 1968, 384 p. (Art)

- ◆ GOLDWATER, R. *Le Primitivisme dans l'art moderne*. Paris, PUF, 1988, 294 p. (Sociologies d'Aujourd'hui)
- ◆ GROULT Flora. *Marie Laurencin*. Paris, Mercure de France, 1988, 283 p.
- ◆ GUILLAUME Paul. *Les Écrits de Paul Guillaume*. Neuchâtel, Ides et Calendes, 1993, 151 p. (La Bibliothèque des Arts)
- ◆ HILLIER, B. *Histoire de l'affiche*. Paris, Fayard, 1970, 295 p.
- ◆ HOLLIS Richard. *Le Graphisme au XX^e siècle*. Paris, Thames & Hudson, 1997, 224 p. (L'Univers de l'art, 64)
- ◆ JIMENEZ Marc. *L'Esthétique contemporaine : tendances et enjeux*. Paris, Klincksieck, 1999, 135 p. (Klincksieck études)
- ◆ LAPORTE Geneviève. *Un Amour secret de Picasso. Si tard le soir...* Monaco, Éditions du Rocher, 1989, 255 p.
- ◆ LAUDE, J. *La Peinture française (1905-1914) et « l'art nègre »*. Paris, Klincksieck, 1968, 577 p.
- ◆ LYNTON Robert. *L'Art moderne*. Paris, Flammarion, 1994, 400 p.
- ◆ OLIVIER Fernande. *Picasso et ses Amis*. Édition présentée et annotée par Hélène Klein. Paris, Pygmalion / Gérard Watelet, 2001, 249 p.
- ◆ PAOLUZZI Maria Cristina. *La Gravure. L'histoire, les techniques, les chefs-d'œuvre de l'art graphique des origines à nos jours*. Paris, Solar, 2004, 191 p.
- ◆ PIERRE José. *Marie Laurencin*. Paris, Somogy, 1988, 144 p.
- ◆ RHODES, C., PRACONTAL M. de. *Le Primitivisme et l'art moderne*. Paris, Thames & Hudson, 1997, 216 p. (L'Univers de l'art)
- ◆ ROQUE Georges. *Art et Science de la couleur. Chevreul et les peintres, de Delacroix à l'abstraction*. Paris, Éditions Jacqueline Chambon, 1997, 473 p. (Rayon Art)
- ◆ *Robert Delaunay, 1906-1914. De L'Impressionnisme à l'Abstraction* / éd. par Pascal ROUSSEAU. Catalogue d'exposition, 3 juin au 16 août 1999, Centre Georges Pompidou. Paris, éditions du Centre Georges Pompidou, 1999, 277 p.
- ◆ RUBIN William. *Le Primitivisme dans l'art du XX^e siècle : les artistes modernes devant l'art tribal*. Paris, Flammarion, 1987, 703 p.
- ◆ *Picasso et le portrait* / éd. par William RUBIN. Catalogue d'exposition, 15 octobre 1996 au 20 janvier 1997, Galeries Nationales du Grand Palais. Paris, RMN / Flammarion, 1996, 495 p.

- ♦ *Le Juif errant, un témoin du temps.* éd. / Laurence SIGAL-KLAGSBALD. Catalogue d'exposition, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, 26 octobre 2001 au 24 février 2002 Paris, Adam-Biro, 2001, 238 p.
- ♦ TERRASSE Antoine. *Bonnard.* Paris, Gallimard, 1988, 320 p.
- ♦ THOMSON, B. *Gauguin.* Paris, Thames & Hudson, 1995, 214 p. (L'Univers de l'art)
- ♦ VLAMINCK Maurice de. *Portraits avant décès.* Paris, Flammarion, 1943, 278 p.
- ♦ VOLLARD Ambroise. *Souvenirs d'un marchand de tableaux.* éd. revue et augmentée. Paris, Albin Michel, 1937, 429 p.
- ♦ WASSING, R. S., MONTMOLLIN, M. de. *L'Art de L'Afrique noire.* Paris, Bibliothèque des Arts, 1969, 299 p. (Aspects de l'art)
- ♦ WEILL Alain. *L'Affiche française.* Paris, PUF, 1982, 125 p. (Que sais-je ? 153)
- ♦ WEILL Alain. *Le Design graphique.* Paris, Gallimard, 2003, 159 p. (Découvertes / Arts, 439)
- ♦ WHEELER Daniel. *L'Art du XX^e siècle de 1945 à nos jours.* Paris, Flammarion, 1992, 344 p.
- ♦ WHITFIELD, S. *Le Fauvisme.* Paris, Thames & Hudson, 1997, 216 p. (L'Univers de l'art)

LES LETTRES ET LES ARTS

- ♦ BERGEZ Daniel. *Littérature et peinture.* Paris, Armand Colin, 2004, 223 p.
- ♦ BERTRAND Gérard. *L'Illustration de la poésie l'époque du cubisme, 1909-1914. Derain, Dufy, Picasso.* Paris, Klincksieck, 1971, 238 p. (Signe de l'art, 8)
- ♦ BIRNBACH Gilbert. « Livre de peintre et livre d'illustrateur : une frontière indécise » in *Le Magazine du bibliophile.* Septembre 2001, n° 10. p. 8-11.
- ♦ *Poésure et Peinture, « d'un art, l'autre ».* / éd par Bertrand BLISTÈNE. Catalogue d'exposition, 12 février au 23 mai 1993, Marseille, Centre de la Vieille Charité Marseille, Musées de Marseille / RMN, 1993, 655 p.

- ♦ BOUDINET, G. *Des Arts et des idées au XX^e siècle. Musique, peinture, philosophie et sciences humaines : fragments croisés.* Paris, L'Harmattan, 1998, 185 p.
- ♦ CHAPON François. *Le Peintre et le livre. L'Age d'or du livre illustré en France, 1870-1970.* Paris, Flammarion, 1987, 319 p.
- ♦ *De la Palette à l'écritoire* / éd. par Monique CHEFDOR. Actes du congrès organisé à Amiens à l'occasion du vingtième anniversaire du Centre d'études du roman et du romanesque. Nantes, Éditions Joca seria, 1997, 2 vol. (230 et 209 p.)
- ♦ CHRISTIN Anne-Marie. « L'écrit et le visible » in *L'Espace et la lettre*, Cahiers Jussieu n°3. Université Paris VII, 1977, 10/18, p. 163.
- ♦ CHRISTIN Anne-Marie. *L'Image écrite ou la déraison graphique.* Paris, Flammarion, 2001, 247 p. (Champs, 25)
- ♦ GAUGUIN, Paul. *Noa Noa* / éd. par Pierre Petit. Paris, Compagnie Jean-Jacques Pauvert, 1988, 143 p.
- ♦ GOETHE, NERVAL Gérard de. *Faust.* Illustrations d'Eugène DELACROIX. Genève, L'Unicorne, 1992, 127 p.
- ♦ HAMON Philippe. *Imageries. Littérature et image au XIX^e siècle.* Paris, José Corti, 2001, 315 p. (Les Essais)
- ♦ PEYRÉ Yves. *Peinture et poésie, le dialogue par le livre.* Paris, Gallimard, 2001, 265 p.
- ♦ TARIANT Éric. « Livres d'artistes, entre peinture et poésie » in *Magazine Littéraire*, n° 455, juillet-août 2006, p. 10-14.

LE LIVRE : son histoire, son illustration, ses techniques
d'illustration

- ♦ ADHÉMAR Jean. *La Gravure originale au XX^e siècle.* Paris, Somogy / Aimery, 1967, 254 p.
- ♦ BACOT Jean-Pierre. *La Presse illustrée au XIX^e siècle. Une histoire oubliée.* Limoges, PULIM, 2005, 235 p. (Médiatextes)

- ♦ BARBIER Frédéric. *Histoire du livre*. Paris, Armand Colin, 2006, 366 p. (Collection U)
- ♦ BASLER Adolphe, KUNSTLER Charles. *Le Dessin et la gravure modernes en France*. Paris, G. Crès, 1930, 214 p. (Peintres et sculpteurs)
- ♦ BERSIER Jean-Eugène. *La Gravure, les procédés, l'histoire*. Paris, Berger-Levrault, 1984, 430 p. (Arts)
- ♦ BLASSELLE Bruno. *Histoire du livre. À pleines pages*. Paris, Gallimard, 1997, 160 p. (Découvertes / Histoire, n° 321)
- ♦ BOLLÈME, Geneviève. *La Bibliothèque Bleue. La Littérature populaire en France du XVII^e au XIX^e siècle*. Paris, Gallimard-Julliard, 1971, 274 p. (Archives, 44)
- ♦ BONFILS Robert. *La Gravure et le livre*. Paris, Estienne, 1938, 251 p.
- ♦ BOUVET Francis, TERRASSE, Antoine. *Bonnard, l'œuvre gravé : catalogue complet* Paris, Flammarion, 1981, 351 p.
- ♦ CAMARD Florence. « La Belle Époque de l'affiche » in *Art et Métiers du livre*, n° 234, février-mars 2003, p. 68-75.
- ♦ CASSAGNES-BROUQUET Sophie. *La Passion du livre au Moyen Age*. Rennes, Ouest-France, 2003, 126 p.
- ♦ CAVALLO, G., CHARTIER, R. *Histoire de la Lecture dans le monde occidental*. Paris, Seuil, 2001, 587 p. (Points Histoire)
- ♦ CHAPON François. *Le Peintre et le livre. L'âge d'or du livre illustré en France, 1870-1970*. Paris, Flammarion, 1987
- ♦ CHARBONNEAU Monique. *La Gravure sur bois de fil*. Montréal : Formart, 1972, 27 p. (Initiation aux métiers d'art du Québec)
- ♦ CHARTIER Roger. *Lectures et Lecteurs dans la France d'Ancien Régime*. Paris, Seuil, 1987, 369 p. (L'Univers Historique)
- ♦ *Colportage et lecture populaire. Imprimés de large circulation en Europe XVI^e-XIX^e siècles.* / éd. sous la direction de Roger CHARTIER et Hans-Jürgen LÜSEBRINK. Actes du colloque des 21-24 avril 1991 à Wolfenbüttel. Paris, IMEC éditions / Maisons des Sciences de l'Homme, 1996, 469 p. (In Octavo)
- ♦ CHÈVREFILS-DESBIOLLES, Y. *Les Revues d'art à Paris, 1905-1940*. Paris, Ent'revues, 1993, 374 p.
- ♦ *Les Usages de l'imprimé* / éd. par Roger CHARTIER. Paris, Fayard, 1987, 446 p.

- ♦ COMENTALE Christophe. « L'Estampe. Une richesse toujours renouvelée » in *Art et Métiers du livre*, n° 236, juin-juillet 2003, p. 30-55.
- ♦ DACIER Émile. *La Gravure française*. Paris, Larousse, 1944, 182 p. (Arts, styles et techniques)
- ♦ DEVAUX Yves. « Le Dictionnaire du bibliophile : les caractères d'imprimerie » in *Art et Métiers du livre*, n° 231, août-septembre 2002, p. 28-39.
- ♦ DIDEROT et D'ALEMBERT. *L'Encyclopédie. Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques avec leur explication. Gravure-Sculpture*. [s.l.], Bibliothèque de l'Image / Inter-Livres, 2001, non paginé.
- ♦ DIDEROT et D'ALEMBERT. *L'Encyclopédie. Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques avec leur explication. Imprimerie-Reliure*. [s.l.], Bibliothèque de l'Image / Inter-Livres, 2001, non paginé.
- ♦ EISENSTEIN Elizabeth. *La Révolution de l'imprimé dans l'Europe des premiers temps modernes*. Paris, La Découverte, 1991, 354 p. (Textes à l'appui / série anthropologie des sciences et des techniques)
- ♦ FRUTIGER Adrian. *Des Signes et des hommes*. Lausanne, Delta et Spes, 1983, 238 p.
- ♦ GALIMARD FLAVIGNY Bertrand. *Être bibliophile. Petit guide pratique*. Paris, Séguier, 2004, 235 p.
- ♦ *L'Imagerie populaire française I. Gravure en taille-douce et en taille d'épargne* / éd. par Nicole GARNIER. Paris, RMN, 1990, 481 p.
- ♦ *L'Imagerie populaire française II. Images d'Épinal gravées sur bois* / éd. par Nicole GARNIER. Paris, RMN, 1996, 469 p.
- ♦ GID Raymond. *Célébration de la lettre suivie de Variations typographiques*. Montpellier, Fata Morgana, 1962, 80 p.
- ♦ GUSMAN Pierre. *La Gravure sur bois et d'épargne sur métal XIV^e-XX^esiècle*. Paris, Roger et Chernovic, 1916, 299 p.
- ♦ JEAN Georges. *L'Écriture, mémoire des hommes*. Paris, Gallimard, 1990, 224 p. (Découvertes / Archéologie, 24)
- ♦ KUPIEC Anne. *Le Livre-sauveur. La Question du livre sous la Révolution française. 1789-1799*. Paris, Kimé, 1998, 250 p. (Le sens de l'histoire)
- ♦ *La Bible imprimée dans l'Europe du Nord* / éd. par Bertram Eugene SCHWARZBACH. Paris, BNF, 1999. (Études et Recherches)

- ♦ *Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e et XX^e siècles.* / éd. par Hélène VÉDRINE. Paris : Kimé, 2005, 295 p. (Détours littéraires)
- ♦ LOSTALOT Alfred de. *Les Procédés de la Gravure.* Paris, Quantin éditeur, 1888, 255 p.
- ♦ LYONS Martyn. *Le Triomphe du livre. Une histoire sociologique de la lecture dans la France du XIX^e siècle.* Paris, Promodis, 1987, 302 p. (Histoire du livre)
- ♦ MARTIN Henri-Jean, DELMAS Bruno. *Histoire et pouvoir de l'écrit.* Paris, Albin Michel, 1996, 536 p. (Bibliothèque de l'Évolution de l'Humanité)
- ♦ MARTIN Henri-Jean. *Le Livre français sous l'Ancien Régime.* Paris, Promodis, 1997, 302 p. (Histoire du livre)
- ♦ MELOT, M. *Histoire d'un art, l'illustration.* Genève, Skira, 1984, 271 p. (Éditions d'art)
- ♦ NIES Fritz. *Imageries de la Lecture. Exploration d'un patrimoine millénaire de l'Occident.* Paris, PUF, 1995, 309 p. (Perspectives Littéraires)
- ♦ PARINET Élisabeth. *Une Histoire de l'édition à l'époque contemporaine, XIX^e-XX^e siècle.* Paris, Seuil, 2004, 489 p. (Points Histoire)
- ♦ PARMEGIANI Claude-Anne. *Les petits Français illustrés 1860-1940. L'illustration pour enfants en France de 1860 à 1940, les modes de représentation, les grands illustrateurs, les formes éditoriales.* Paris, éditions du Cercle de la Librairie, 1989, 296 p. (Bibliothèques)
- ♦ REBOLT-BENTON, J., VEUBRET, M. *Bestiaire médiéval : les animaux dans l'art du Moyen Age.* New York, Abbeville, 1992, 188 p.
- ♦ RENOUX Jacques. « L'Âge d'or des "coupeurs de bois" » in *Le Magazine du bibliophile*, n°16, avril 2002, p. 11-13.
- ♦ RUMPEL Heinrich. *La Gravure sur bois.* Genève, de Bonvent, 1972, 127 p. (Les Métiers d'art, 4.)
- ♦ VERNUS Michel. *Histoire du livre et de la lecture. De l'Invention de l'imprimerie à nos jours.* Université de Bourgogne, Bibliest, 1995, 117 p.
- ♦ VERNUS Michel. *Histoire d'une pratique ordinaire. La lecture en France.* Saint-Cyr-sur-Loire, Alan Sutton, 2002, 155 p. (Histoire et Archéologie)
- ♦ VOISENET Jacques. *Bêtes et Hommes dans le monde médiéval, le bestiaire des clercs du V^e au XII^e siècle.* Turnhout, Brepols, 2000, 535 p.
- ♦ *L'Aventure des écritures, la page.* / éd. par Anne ZALI. Catalogue d'exposition, 19 octobre 1999 au 2 février 2000, Bibliothèque Nationale de France. Paris, BNF, 1999, 215 p.

*

**

GUILLAUME APOLLINAIRE

CORPUS ILLUSTRÉ ÉTUDIÉ

- ♦ *L'Enchanteur pourrissant*, illustré de 32 gravures sur bois – 12 hors-texte, 1 in-texte, 4 bandeaux décoratifs, 7 culs-de-lampe, 7 lettrines, 1 bois pour la marque de l'éditeur – par André DERAINE. Imprimerie Paul Birault. Paris : Henry Kahnweiler, 1909, non paginé.
- ♦ *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, illustré de 36 gravures sur bois – 4 hors texte, 26 in-texte, 4 lettrines, 1 bandeau décoratif, 1 cul-de-lampe, 1 bois pour la marque de l'éditeur – par Raoul DUFY. Imprimerie Gauthier-Villars. Paris : Deplanche, 1911, non paginé.
- ♦ *Vitam Impendere amori, poèmes et dessins*. Plaquette de six poèmes de Guillaume APOLLINAIRE accompagnés de 8 dessins d'André ROUVEYRE. Imprimeur Charles Renaudie. Paris : Mercure de France, 1917, XIV feuillets.

ÉDITIONS POSTHUMES

- ♦ *L'Enchanteur pourrissant*. Fac-similé établi d'après l'un des six exemplaires hors commerce prêté par Mme Alice DERAINE. Paris, éditions L.C.L., 1971, non paginé.

- ♦ *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*. Édition illustrée des bois de Raoul Dufy et augmentée des différents états du tirage. Monte-Carlo, éditions du Cap, 1956, non paginé. (Les Fermiers Généraux, 3)
- ♦ *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*. Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997, non paginé.
- ♦ *Souvenirs de la Grande Guerre* / éd. par Gilbert BOUDAR et Pierre CAIZERGUES. Montpellier, Fata Morgana, 1980, 40 p. (Bibliothèque artistique et littéraire)
- ♦ *Et Moi aussi je suis peintre...* Édition établie et présentée par Daniel GROJNOWSKI. Paris, Le Temps qu'il fait, 2006, non paginé
- ♦ *Œuvres poétiques* / éd. par Marcel ADÉMA et Michel DÉCAUDIN. Paris, Gallimard, NRF, 1965, 1267 p. (Bibliothèque de la Pléiade)
- ♦ *Œuvres en prose complètes* / éd. par M. DÉCAUDIN. Paris, Gallimard, NRF, 1977, tome I, 1560 p. (Bibliothèque de la Pléiade)
- ♦ *Œuvres en prose complètes* / éd. par Pierre CAIZERGUES et Michel DÉCAUDIN. Paris, Gallimard, NRF, 1991, tome II, 1854 p. (Bibliothèque de la Pléiade)
- ♦ *Œuvres en prose complètes* / éd. par Pierre CAIZERGUES et Michel DÉCAUDIN. Paris, Gallimard, NRF, 1993, tome III, 1617 p. (Bibliothèque de la Pléiade)
- ♦ *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, Balland et Lecat, 1965, tome I, 752 p.
- ♦ *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, Balland et Lecat, 1966, tome II, 830 p.
- ♦ *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, Balland et Lecat, 1966, tome III, 946 p.
- ♦ *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, Balland et Lecat, 1966, tome IV, 976 p.

ÉCRITS INTIMES

- ♦ *Correspondance avec son frère et sa mère* / éd. par Gilbert BOUDAR et Michel DÉCAUDIN. Paris, José Corti, 1987, 155 p.
- ♦ *Correspondance Jean Cocteau / Guillaume Apollinaire* / éd. par Pierre CAIZERGUES et Michel DÉCAUDIN. Paris, Jean-Michel Place, 1991, 140 p. (Correspondances)
- ♦ *Picasso / Apollinaire, correspondance* / éd. par Pierre CAIZERGUES et Hélène SECKEL. Paris, Gallimard / RMN, 1992, 219 p. (Art et artistes)
- ♦ *Lettres à Madeleine : tendre comme le souvenir* / éd. revue et augmentée par Laurence CAMPA. Paris, Folio, 2005, 519 p.
- ♦ *Journal intime 1898-1918* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, éditions du Limon, 1991.
- ♦ *Lettres à Lou* / éd. par Michel DÉCAUDIN. Paris, Gallimard, 1999, 527 p. (L'Imaginaire)

BIOGRAPHIES

- ♦ ADÉMA Pierre-Marcel. *Guillaume Apollinaire*. Paris, La Table Ronde, 1968, 371 p. (Les Vies perpendiculaires)
- ♦ *Apollinaire*. / éd. par Jean ADHÉMAR. Catalogue d'exposition à la Bibliothèque Nationale. Paris, Bibliothèque Nationale, 1969, 177 p.
- ♦ BILLY André. *Apollinaire vivant*. Paris, La Sirène, 1923.
- ♦ BONNEFOY C. *Apollinaire*. Paris, Éditions Universitaires, 1969, 128 p. (Classiques du XX^e siècle)
- ♦ BORDAT D., VECK B. *Apollinaire*. Paris, Hachette, 1983, 308 p. (HU. Littérature)
- ♦ BOSCHETTI Anna. *La Poésie partout, Apollinaire homme-époque (1898-1918)*. Paris, Seuil, 2001, 324 p. (Liber)

- ♦ BURGOS Jean, DEBON Claude, DÉCAUDIN Michel. *Apollinaire, en somme...* Paris, Honoré Champion, 1998, 279 p. (Littérature de notre siècle)
- ♦ CAMPA Laurence, DÉCAUDIN Michel. *Passion Apollinaire. La Poésie à perte de vue.* Paris, Textuel, 2004, 191 p.
- ♦ DÉCAUDIN Michel. *Apollinaire.* Paris, Livre de poche, 2002, 281 p. (Littérature)
- ♦ FLEURET Fernand. *De Gilles de Rais à Guillaume Apollinaire.* Paris, Mercure de France, 1933.
- ♦ GROULT Flora. *Marie Laurencin.* Paris, Mercure de France, 1987, 283 p.
- ♦ HARTWIG Julia. *Apollinaire.* Paris, Mercure de France, 1972, 416 p.
- ♦ LAROSE René. *Guillaume Apollinaire, l'Enchanteur.* Marseille, Autres Temps, 1993, 199 p.
- ♦ OSTER Daniel. *Apollinaire.* Paris, Seghers, 1986, 201 p. (Poètes d'Aujourd'hui)
- ♦ PIA Pascal. *Apollinaire.* Paris, Seuil, 1995, 221 p. (Écrivains de toujours)
- ♦ PIERRE José. *Marie Laurencin.* Paris, Somogy, 1988, 144 p.
- ♦ ROUVEYRE André. *Apollinaire.* Paris, NRF / Gallimard, 1945, 268 p.
- ♦ ROUVEYRE André. *Amour et Poésie d'Apollinaire.* Paris, Seuil, 1955, 256 p. (Pierres Vives)

OUVRAGES, CATALOGUES D'EXPOSITION ET ARTICLES CRITIQUES

- ♦ *Apollinaire en son temps* / éd. par M. DÉCAUDIN. Actes du quatorzième colloque de Stavelot, 31 août au 3 septembre 1988. Paris : AIAGA / Publications de la Sorbonne Nouvelle, 1992, 166 p.
- ♦ *Amis européens d'Apollinaire* / éd. par M. DÉCAUDIN. Actes du seizième colloque de Stavelot, 1 au 3 septembre 1993. Paris : AIAGA / Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1995, 216 p.

- ♦ *Guillaume Apollinaire, ses livres, ses amis.* / éd. par Jean-Paul AVICE. Catalogue d'exposition de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 21 juin au 5 octobre 1991. Paris, Mairie de Paris, 1991, 139 p.
- ♦ BARRÈRE, J.-C. *Le Regard d'Orphée ou l'échange poétique : Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Apollinaire.* Paris, CDU / SEDES, 1977, 272 p.
- ♦ BONNET Marguerite. « Lettres d'Apollinaire à André Breton » in *La Revue des Lettres modernes. Apollinaire et les Surréalistes* / éd. par M. Décaudin. Paris, 1964, n° 11, p. 22.
- ♦ *Catalogue de la Bibliothèque de Guillaume Apollinaire I* / éd. par Gilbert BOUDAR et Michel DÉCAUDIN. Paris, CNRS, 1983, 227 p.
- ♦ *Catalogue de la Bibliothèque de Guillaume Apollinaire II* / éd. par Gilbert BOUDAR et Pierre CAIZERGUES. Paris, CNRS, 1987, 179 p.
- ♦ BOURET Blandine. « Guillaume Apollinaire, l'Arlequin des avant-garde » in *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, 5 juillet 2002, n°27
- ♦ BRUNEL Pierre. *Apollinaire entre deux mondes. Le contrepoint mythique dans Alcools. Mythocritique II.* Paris, PUF, 1997, 221 p. (Écriture)
- ♦ BREUNIG L.-C. « Apollinaire et le Cubisme » in *La Revue des Lettres Modernes* / éd. par M. Décaudin. Paris, 1962, p.7-24
- ♦ BUFFET-PICABIA Gabrielle. *Rencontres avec Picabia, Apollinaire, Cravan, Duchamp, Arp, Calder.* Paris, Belfond, 1977, 270 p.
- ♦ CAMPA Laurence. *L'Esthétique d'Apollinaire.* Paris, Sédès, 1996, 240 p. (Esthétique)
- ♦ *Apollinaire au feu.* / éd. par Laurence CAMPA. Catalogue d'exposition, du 25 février au 12 juin 2005, Historial de la Grande Guerre, Péronne. Paris, RMN, 2005, 79 p.
- ♦ *Apollinaire, portraits* / éd. par Anne-Marie CONAS et Michèle TOURET. Rennes, PUR, 1996, 123 p.
- ♦ COUFFIGNAL Robert. *L'Inspiration biblique dans l'œuvre de Guillaume Apollinaire.* Paris, Lettres Modernes, 1966, 208 p. (Bibliothèque des Lettres modernes, 8)
- ♦ DEBON Claude. *Apollinaire. Glossaire des œuvres complètes.* Paris, Sorbonne Nouvelle Paris III, 1988, 145 p.
- ♦ DEPOISSE Stéphanie. « Apollinaire et Delaunay : une amitié lumineuse » in *Conversation entre les Muses.* / éd. par Lise Sabourin. Nancy, PUN, 2006, p. 159-172

- ♦ GABORY, G. *Apollinaire, Max Jacob, Gide, Malraux & Cie*. Paris, éditions Jean-Michel Place, 1988, 148 p. (Mémoire du temps présent)
- ♦ *1918 et Apollinaire* / éd. par Jacques GIRAULT et Bernard LECHERBONNIER. Paris, L'Harmattan / Université Paris XIII, 1999, 104 p. (Itinéraires et contacts de culture, 28)
- ♦ GREET Anne. *Apollinaire et le livre de peintre*. Paris, Minard / Lettres Modernes, 1977, 161 p. (Interférences, Arts / Lettres, 4)
- ♦ MOORE Catherine. *Apollinaire en 1908. La Poétique de l'enchantement. Une Lecture de « Onirocritique »*. Paris, Lettres Modernes, 1995, 100 p. (Archives Guillaume Apollinaire, 10)
- ♦ PAUVERT J.-J. *Apollinaire et Monaco*. Monaco, éditions du Rocher, 1999, 123 p.
- ♦ POUPON Marc. « Sources allemandes d'Apollinaire » in *La Revue des Lettres modernes. Recours aux sources I*. Textes réunis et présentés par M. Décaudin. Paris, Lettres Modernes / Minard, 1978, « Guillaume Apollinaire 14 », p.7- 49.
- ♦ READ Peter. *Picasso et Apollinaire, les métamorphoses de la mémoire, 1905/1973*. Paris, Jean-Michel Place, 1995, 316 p.
- ♦ READ Peter. « Le Portrait cubiste d'Apollinaire par Picasso. Frontispice d'*Alcools* » in *Apollinaire et le Portrait*. Textes réunis et présentés par M. Décaudin. Paris, Lettres Modernes / Minard, 2001, « Guillaume Apollinaire 21 », p. 49-69
- ♦ REMICHE Jean. *Au Pays de Stavelot à l'heure où Wilhelm de Kostrowitzky devenait Guillaume Apollinaire*. Stavelot, AIAGA / éditions J. Chauveheid, 1986, 53 p.
- ♦ *Apollinaire, critique d'art* / éd. par Béatrice RIOTTOT EL-HABIB et Vincent GILLE. Paris, Gallimard / Paris-Musées, 1993, 261 p.
- ♦ SAINT-LEGER-LUCAS, A. « Et lui aussi était peintre : Apollinaire et la peinture » in *Que Vlo-ve ?* Textes réunis et présentés par M. Décaudin, 1996, série 3, 23, p. 82-85.
- ♦ SHATTUCK, R., BORZIC, J. *Les Primitifs de l'avant-garde : Henri Rousseau, Erik Satie, Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire*. Paris, Flammarion, 1974, 402 p.

LES LIVRES DE DIALOGUE

L'ENCHANTEUR POURRISSANT

- ♦ *Gravures et lithographies.* / éd. par l'ASSOCIATION DES AMIS D'ANDRÉ DERAÏN. Catalogue d'exposition, 27 septembre-16 octobre 2003, Chambourcy, 2003, n° spécial.
- ♦ ASSOULINE Pierre. *L'Homme de l'art, D. H. Kahnweiler.* Paris, Balland, 1988, 541 p.
- ♦ *L'Enchanteur pourrissant* / éd. par Jean BURGOS. Paris, Minard / Lettres Modernes, 1972, 245 p. (Paralogue, 5)
- ♦ BACHELARD, P. *Derain, un Fauve pas ordinaire.* Paris, Gallimard, 1994, 119 p. (Découvertes / Peinture, 231)
- ♦ CABANNE Pierre. *André Derain.* Paris, Somogy, 1990, 143 p.
- ♦ CAILLIOT Nicolas. « L'Imaginaire du paysage médiéval dans *L'Enchanteur pourrissant* » in *Du Paysage apollinarien. Les Archives des Lettres modernes* / Actes du quinzième colloque de Stavelot réunis par M. Décaudin. Paris, AIAGA, n°9, 1991, p.17.
- ♦ CAMPA Laurence. « Derain aux yeux gris comme l'aube » in *Cahiers André Derain*, 2005, n°7, p. 13-19.
- ♦ DAGEN Philippe. *André Derain, dessins inconnus 1901-1954.* Paris, Maeght, 1992, 99 p. (Carnets de voyage)
- ♦ DÉCAUDIN Michel. « Le Dossier de presse de *L'Enchanteur pourrissant* » in *Que Vlo-ve ?*, série 1, n° 7, janvier 1976
- ♦ DÉCAUDIN Michel. « Supplément au Dossier de presse de *L'Enchanteur pourrissant* » in *Que Vlo-ve ?*, série 2, n° 5, janvier-mars 1983

- ♦ DERAINE André. *Lettres à Vlaminck*. Paris, Flammarion, 1955, 233 p.
- ♦ DIEHL Gaston, *André Derain*. Paris : Flammarion, s. d. 94 p.
- ♦ HILAIRE Georges, *Derain*. Genève, Pierre Cailler, 1959, 210 p. (Peintres et sculpteurs d'hier et d'aujourd'hui, 53)
- ♦ *Un Certain Derain*. / éd. par Michel HOOG. Catalogue d'exposition, 29 octobre au 20 janvier 1992, Musée de l'Orangerie. Paris, RMN, 1991, 149 p.
- ♦ KAHNWEILER Daniel-Henry. *Ma Galerie et mes peintres* / éd. par F. Crémieux. Paris, Gallimard, 1998, 216 p. (L'Imaginaire, 376)
- ♦ *Daniel-Henry Kahnweiler, marchand, éditeur, écrivain*. / éd. par Isabelle MONOD-FONTAINE et Claude LAUGIER. Catalogue d'exposition, 22 novembre 1984 au 28 janvier 1985, Musée National d'Art Moderne, Paris, Centre Georges Pompidou, 1984, 197 p.
- ♦ *Donation Louise et Michel Leiris. Collection Kahnweiler-Leiris*. / éd. par Isabelle MONOD-FONTAINE et Claude LAUGIER. Catalogue d'exposition, 22 novembre 1984 au 28 janvier 1985, Musée National d'Art Moderne, Paris, Centre Georges Pompidou, 1984, 238 p.
- ♦ *André Derain, le peintre du « trouble moderne »*. / éd. par Suzanne PAGE. Catalogue d'exposition, 18 novembre 1994 au 19 mars 1995, Musée National d'Art Moderne, Paris. Paris, Paris-Musées, 1994, 495 p.

LE BESTIAIRE OU CORTÈGE D'ORPHÉE

- ♦ BERR DE TURIQUE Marcelle. *Je les ai connus. Chagall, Dufy, Valadon...* Paris, L'Harmattan, 2003, 236 p.
- ♦ BOHN Wilhard. « Les décors du Bestiaire » in *Que Vlo-ve ?* Textes réunis par M. Décaudin, série 1, n° 28, avril 1981.
- ♦ COGNIAT Raymond. *Raoul Dufy*. Paris, Flammarion, 1977, 94 p. (Les Maîtres de la peinture moderne)

- ◆ DÉCAUDIN Michel. « Le Dossier de presse du *Bestiaire* » in *Que Vlo-ve ?*, série 1, n° 28, avril 1981.
- ◆ DÉCAUDIN Michel. « Petite bibliographie du *Bestiaire* » in *Que Vlo-ve ?*, série 1, n° 28, avril 1981.
- ◆ DONDER, V (de). *Le Chant de la Sirène*. Paris, Gallimard, 1992, 128 p. (Découvertes)
- ◆ FLEURET Fernand. *Éloge de Raoul Dufy. De Gilles de Rais à Guillaume Apollinaire*. Paris, Mercure de France, 1933, p. 267-279.
- ◆ FONGARO Antoine. « Deux notes sur le *Bestiaire* » in *Que Vlo-ve ?* Textes réunis par M. Décaudin, avril-juin 1998, p.41.
- ◆ *Raoul Dufy. Du Motif à la couleur* / éd. par Annette HAUDIQUET. Catalogue d'exposition, du 8 mars au 7 décembre 2003. Paris, Somogy, 2003, 207 p
- ◆ HUBERT Étienne-Alain. « Petit cortège pour le *Bestiaire* » in *Que Vlo-ve ?* Textes réunis par M. Décaudin, avril-juin 1998, série 4, n°2, p.33-40.
- ◆ LAROCHE, J.-P. « Les Livres illustrés par Dufy » in *Le Fonds Michel Chomarat de la Bibliothèque de Lyon* [en ligne, réf. du 8 février 2004]. Disponible sur : http://www.plumart.com/vf0299/html/body_332_dufy.html
- ◆ LASSAIGNE Jacques. *Dufy*. Paris, Skira, 1954, 119 p. (Le Goût de notre temps, 9)
- ◆ MARZOUKI Samir. « Le Bestiaire de l'amour dans l'oeuvre de Guillaume Apollinaire » in *Expérience et imagination de l'amour. La Revue des Lettres modernes*. Textes réunis par M. Décaudin. Paris, Minard / Lettres Modernes, n°17, 1987, p .135-151.
- ◆ MARZOUKI Samir. « Distance et confession : *Le Bestiaire* entre lyrisme et dérision ». Communication inédite dans le cadre du séminaire Guillaume Apollinaire, le 16 mars 2002, à l'E. N. S. (Paris)
- ◆ PEREZ-TIBI Dora. *Dufy*. Paris, Flammarion, 1989, 334 p.
- ◆ *Raoul Dufy, le peintre décorateur*. / éd. par Dora PEREZ-TIBI et Xavier GIRARD. Catalogue d'exposition, Vence. Arcueil : Anthèse, 1993, 159 p.
- ◆ POLLAUD, E. *Fernand Fleuret, De Gille de Rais à Guillaume Apollinaire. Les Excentriques.com* [en ligne, réf. du 10 mars 2004] Disponible sur : http://www.excentriques.com/fleuret/fleuret_3a.html
- ◆ POUPON Marc. « Quelques énigmes du *Bestiaire* » in *La Revue des Lettres Modernes*. Paris, Minard / Lettres Modernes, 1960, p. 85-96.

- ♦ RADULESCU, V., STANESCU, M. *Raoul Dufy*. Bucarest, Meridiane, 1973, 36 p. (Clasicii picturii universale)
- ♦ SAINT-JORRE Jean de. *Fernand Fleuret et ses amis*. s. l., Imprimerie Pierre Bellée, Coutances, 1933 (?).
- ♦ WITTENBERG, H. « L'Amour dans *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* » in *Expérience et imagination de l'amour. La Revue des Lettres modernes*. Textes réunis par M. Décaudin. Paris, Minard / Lettres Modernes, n°17, 1987, p.153-159

VITAM IMPENDERE AMORI

- ♦ APOLLINAIRE Guillaume, ROUVEYRE André. *Vitam Impendere amori. Poèmes et dessins*. Paris, Mercure de France, 1917. Exemplaire comportant de très nombreuses annotations manuscrites d'André Rouveyre. BHVP, fonds Rouveyre, n° 297.
- ♦ COQUIO Catherine. *La Morale des lignes. André Rouveyre, dessinateur et écrivain*. Thèse de 3^{ème} Cycle en Littérature Française sous la direction de Jean de Palacio. Université Paris IV-Sorbonne, 1988, 3 vol., 585 feuillets.
- ♦ *André Rouveyre, 1879-1962, entre Apollinaire et Matisse*. / éd. par Catherine COQUIO et Jean-Paul AVICE. Catalogue d'exposition, juin 1991, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris. Paris, Agence culturelle de Paris / B. H. V. P., 1995, 236 p.
- ♦ DÉCAUDIN Michel. « Le Dossier de presse de *Vitam impendere amori* » in *Que Vlo-ve ?*, série 2, n° 17, janvier-mars 1986
- ♦ *Matisse / Rouveyre correspondance* / éd. par Hanne FINSEN. Paris, Flammarion, 2001, 667 p.
- ♦ ROUVEYRE André. *Souvenirs de mon commerce*. Paris, Crès, 1921
- ♦ *Poèmes à Lou* / fac-similé éd. par André ROUVEYRE. Genève, Pierre Cailler, 1955, LXXVI feuillets.
- ♦ ROUVEYRE André. *Vita Vixit, suite et fin de Vitam Impendere amori*. Poèmes et deux bois originaux. Paris, à compte d'auteur, 1960. BHVP, fonds Rouveyre, n° 300.

- ♦ ROUVEYRE André. **Notes manuscrites à propos de Guillaume APOLLINAIRE.** Soixante et un feuillets de carnet. 22 avril 1954. Inédit. BHVP, fonds Rouveyre, n° 315.
- ♦ ROUVEYRE André. **Exégèse des dessins de *Vitam Impendere amori*.** Feuilletts dactylographiés, 1957. Inédit. BHVP, fonds Rouveyre, n° 299.
- ♦ ROUVEYRE André. **Trois Études exégétiques.** Elles devaient former le second tome de *Amour et Poésie d'Apollinaire*, non publié car inachevé. Plan : 1. « L'Amour est mort entre tes bras », 2. « Dans le crépuscule fané », 3. « Giovanni Moroni ». Copie corrigée portant l'inscription : « Soit trois études exégétiques non publiées, auraient fait partie d'un second tome d'*Amour et Poésie* mais que je n'ai pas pu actuellement terminer. A. R. Biarritz. 20 août 1959. » BHVP, fonds Rouveyre, n°317.
- ♦ ROUVEYRE André. ***Vita Vixit, suite et fin de Vitam Impendere amori.*** Épreuves annotées par André Rouveyre accompagnées de deux dessins préparatoires. BHVP, fonds Rouveyre, n° 301.

ASSOCIATIONS ET SITES UTILES

- ♦ GUILLAUME APOLLINAIRE

Les Amis de Guillaume Apollinaire

Chemin de Ster, 5

B-4970 STAVELOT (Belgique)

<http://www.wiu.edu/Apollinaire/>

- ♦ ANDRÉ DERAÏN

Les Amis d'André Derain

62, Grande Rue

78240 CHAMBOURCY

◆ RAOUL DUFY

Les Amis de Raoul Dufy

4, Rue Saint Mary

04300 FORCALQUIER.

<http://www.raoul-dufy.com>

<http://www.raoul-dufy.org>

<http://www.guillonlafaille.com>